

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2957 - MERCREDI 5 JUILLET 2017

LÉGISLATIVES 2017

Le RDD
appelle à
l'apaisement
à Owando

Après un climat quelque peu délétère observé à l'ouverture de la campagne des législatives et locales du 16 juillet à Owando, le Rassemblement pour la démocratie et le développement (RDD) positionné dans cette localité a appelé ses militants au calme et à l'apaisement en vue de promouvoir un climat de paix.

Invitant les populations de la circonscription électorale d'Owando Centre au respect des principes électoraux édictés par le ministère de l'Intérieur, le vice-président du RDD souhaite un scrutin transparent et sans heurts.

Page 3

BOXE

Trois Congolais
en lice pour
une carrière
professionnelle

Évoluant longtemps en amateur, Hurçus Samaba, Kibongui Loukoji et Claude Loemba entendent embrasser une carrière professionnelle en vue de se faire un nom au niveau international.

Pour marquer ce passage, les trois boxeurs sont appelés à combattre des « grands noms » de la boxe continentale, notamment les champions ghanéen pour Samba, tanzanien pour Kibongui et kenyan pour Loemba. « On ne peut plus me voir sur les rings locaux parce que j'ai abandonné la boxe amateur pour une carrière professionnelle », a précisé Hurçus Samaba dont le combat est attendu au mois d'août à Brazzaville.

Page 3

ÉDITORIAL

FESPAM

Page 2

ECONOMIE CONGOLAISE

Un taux de croissance de
-1,9% attendu en 2017

Le comité monétaire et financier national (adiac)

Le Comité monétaire et financier national, réuni hier à Brazzaville, a noté qu'un effet de contagion lié à la baisse de la production pétrolière, a considérablement

déprimé les activités du secteur hors-pétrole au premier trimestre de cette année.

« En conséquence, pour l'ensemble de l'année 2017, selon les

prévisions révisées de la BEAC, le taux de croissance du PIB en termes réels ressortirait à -1,9% au lieu de 1,0% projeté initialement, contre -2,8% en 2016 »,

rapporte le communiqué signé par le ministre des Finances, du budget et du portefeuille public, Calixte Nganongo,

Page 3

FORMATION

L'École nationale supérieure de police
aspire à une vocation sous-régionale

Le commandement de la police nationale envisage de faire, à l'avenir, de l'École nationale supérieure de police (Ensp) un établissement de formation des élèves officiers congolais et étrangers. Le directeur général de l'administration, des finances et de l'équipement (Dgafe) l'a rappelé lors de la céré-

monie marquant la fin du cours de franchissement organisée à cette école. « Notre école est désormais le lieu idéal de formation de nos personnels officiers. Pour assurer la formation continue au sein de la police nationale, il est organisé dans cet établissement un important programme

de mise à niveau de nos officiers et sous-officiers supérieurs aspirant à la catégorie d'officiers, afin de permettre à notre corps de métiers d'assurer avec efficacité la fonction sociale qui lui est dévolue », a précisé le colonel Jules Eboua.

Page 4

SOLIDARITÉ

Antoinette
Sassou
N'Guesso
rencontre les
pensionnaires
de l'hospice
de Mfilou

Quelques jours après la soirée de Gala de bienfaisance organisée au profit de la Maison des seniors « Kambissi », l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso s'est entretenue mardi avec les pensionnaires internés dans cet hospice pour leur rendre compte des dons collectés.

Page 6

ÉDITORIAL

FESPAM

Toutes les informations qui remontent vers nous donnent à penser que la onzième édition du Festival panafricain de musique, le très célèbre FESPAM, se déroulera cette année dans de mauvaises conditions. Et que, par conséquent, il serait sage, pour ne pas dire prudent, de la retarder d'au moins six mois, voire même de la renvoyer à l'année prochaine.

S'il en est ainsi c'est que trois facteurs se conjuguent dans le moment présent pour perturber profondément l'organisation de ce grand et noble événement prévu pour se dérouler du 19 au 21 juillet à Brazzaville.

Premier facteur : la tenue des élections législatives, dont le premier tour est prévu pour le dimanche 16 juillet et le deuxième probablement pour le dimanche 23 juillet, ce qui aura comme conséquence inévitable de dissuader la société civile de se passionner pour cette nouvelle édition.

Deuxième facteur : l'extrême faiblesse des moyens financiers consacrés au festival dans le moment très difficile que traverse l'Etat congolais avec l'assèchement brutal de ses ressources financières et donc l'impossibilité où il se trouve de dégager les sommes indispensables pour la bonne tenue du FESPAM.

Troisième facteur : les retards de toute nature qui résultent de ce manque de moyens et qui empêchent les responsables du FESPAM de faire venir de grands artistes, d'inviter les professionnels de la musique, de lancer une campagne de publicité panafricaine, bref de donner à cette édition l'ampleur nécessaire.

Le risque que nous courons tous si le 11ème FESPAM tourne au fiasco comme cela semble désormais probable est de voir les Etats africains exiger à juste titre qu'il soit déplacé dans une autre capitale et que le Congo soit contraint à l'avenir d'en abandonner la réalisation. Une perte de face que les Congolais vivraient très mal alors qu'ils se sont attachés depuis vingt ans à en faire un rendez-vous incontournable de la musique africaine.

Personne ne pourrait nous en vouloir si nous décidons sagement de reculer de six mois ou d'un an l'échéance.

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES 2017

Un grand carnaval marque l'entrée en campagne de Juste Désiré Mondelé à Ouenzé 1

Le candidat du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (PUR), dans la première circonscription électorale de Ouenzé, 5^e arrondissement de Brazzaville, a lancé sa campagne le 3 juillet à travers un carnaval gigantesque organisé sur les grandes artères des quartiers 51, 54 et 59

De l'aéroport Maya-Maya où il a été accueilli en grande pompe par une foule nombreuse, le cortège de Juste Désiré Mondelé a sillonné les grandes artères de Brazzaville en commençant par le boulevard Alfred Raoul. En effet, le secrétaire général du Club 2002 PUR et sa suite sont passés par l'avenue des Trois martyrs, Miadeka, Mbochis, rond-point Koulounda et l'avenue de France avant de s'arrêter à Gallieni (MPila) où d'autres militants l'attendaient avant d'atteindre l'avenue Edith Lucie Bongo-Ondimba. Partout où le carnaval est passé, Juste Désiré Mondelé a été largement ovationné. « J'ai été surpris par cet accueil très chaleureux, je suis très ému. Tout ce que je peux dire aujourd'hui c'est de remercier mes frères qui ont pris cette initiative, en réalité ils ont tout organisé presque dans mon dos et



vous avez vu que j'ai eu très peur moi-même à cause des jeunes », a indiqué le candidat. Le carnaval qui a commencé aux environs de 19 heures 30 pour se terminer à 21 heures, s'est déroulé sans incident. Ceci grâce à l'action des éléments de la police qui ont réussi à encadrer les jeunes en liesse. « C'est ici aussi l'occasion de remercier la force publique qui prend soins des candidats. Nous le voyons aujourd'hui parce qu'elle a su encadrer cette jeunesse qui a envie, qui a l'appétit, cette jeunesse qui a vraiment besoin du changement dans notre arrondissement.

Juste Mondelé à son arrivée à Gallieni (Adiac) Je crois qu'elle vient de l'exprimer de la meilleure façon », a-t-il poursuivi. Eu égard à cette marée humaine, Juste Désiré Mondelé a estimé que la mobilisation traduit la responsabilité et l'humilité que cela exige. Il a rassuré les habitants des quartiers 51, 54 et 59 Ouenzé qu'ils ne seront pas déçus. « Le plus important est de garder cette mobilisation et traduire cette marée humaine en victoire. On doit garder cette température très élevée jusqu'au 16 juillet », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

L'éducation et la santé, des priorités de Blandine Nianga pour Talangai 1

La candidate du Parti congolais du travail (PCT) dans la 1ère circonscription électorale de Talangai, a dévoilé le 3 juin, les axes prioritaires de son action, une fois élue députée.

Suppléante du député sortant Hyacinthe Ingani pendant deux législatures, Blandine Nianga a déjà sa feuille bien définie. Hormis le vivre ensemble qu'elle promet de pérenniser, la candidate entend surtout axer en priorité, ses actions sociales dans les domaines de la santé et l'éducation. Parlant de la santé, la candidate a annoncé qu'elle mettra tout en œuvre afin que les quartiers 61 et 62 soient dotés chacun d'un Centre de santé intégré digne, en



La candidate Blandine Nianga s'adressant à la foule lors du meeting (photo adiac) plus de l'hôpital de base de Talangai. La politique de Blandine Nianga vise à faciliter les soins de santé primaires de qualité aux populations de sa circonscription. Elle caresse les mêmes ambitions pour l'éducation, de sorte à permettre aux

jeunes d'étudier dans les conditions idéales. « Une fois élue, nous militerons pour le vivre ensemble et la reconstruction de notre quartier. Nous ferons de l'éducation et de la santé, notre cheval de bataille. Jusque-là, notre quartier ne compte qu'une seule école publique. Les enfants sont obligés d'aller à Ouenzé, courant au quotidien des risques d'accidents », a souligné la candidate Blandine Nianga, au cours d'un meeting populaire marquant le lancement de sa campagne en présence de la députée sortante du quartier 68 Talangai, Claudia Ikia Sassou N'Guesso, également candidate à sa propre succession.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhdas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ELECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES 2017

Jean de Dieu Kourissa place son prochain mandat sous le signe de la formation qualifiante

Le candidat du Parti congolais du travail (PCT) dans la première circonscription électorale de Poto-Poto, Jean de Dieu Kourissa a indiqué le 4 juillet à Brazzaville, que si les populations du troisième arrondissement de Brazzaville lui accordent une nouvelle chance, il placera ce mandat sous le signe de la responsabilité partagée et de la création d'emplois. Il l'a fait savoir au cours d'un meeting marquant le lancement officiel de sa campagne électorale.



Jean de Dieu Kourissa (Adiac)

Avec le soutien et l'appui des forces vives de Poto-Poto, a dit Jean de Dieu Kourissa, les candidats du PCT ont promis des formations professionnelles aux jeunes et le soutien des activités génératrices d'emploi. « Le soutien à la formation qualifiante s'appuiera sur les associations, les équipes et les mutuelles. Nous accompagnerons les jeunes dans la recherche d'emplois par des mesures d'accompagnement appropriées », a-t-il déclaré.

En outre, le candidat du PCT a précisé qu'il entend signer des contrats de partenariats avec des associations pour une émulation des projets. « Nous allons encadrer des jeunes à l'entrepreneuriat, les aider à la recherche de financement et octroyer à chaque association partenaire des aides financières pour la formation qualifiante de ses membres. Il faut combattre l'échec scolaire à Poto-Poto par un soutien à l'encadrement aux élèves et étudiants », a-t-il précisé, exprimant ainsi sa volonté d'accompagner le président de la République dans la mise en œuvre de son programme de société. Pour lier la parole à l'acte, le candidat Jean de Dieu Kourissa a procédé à l'inauguration des ateliers de couture et de coiffure, ainsi que d'une salle multimédias dans sa circonscription électorale.

Il a mis à profit cette occasion pour exhorter ses futurs électeurs à cultiver les vertus du vivre ensemble dans la diversité culturelle en vue, a-t-il renchéri, de bâtir une identité collective. Poto-Poto, a-t-il rappelé, est un modèle de vivre ensemble pour lequel le candidat Kourissa est actif. « Jen appelle aux jeunes des quartiers 31 et 32 de Poto-Poto de faire que cet arrondissement soit un havre de paix. C'est cela la condition de notre sécurité pour faire de la paix le fondement de notre vivre ensemble. La non-violence est un choix et un choix de vie », a-t-il conclu.

Roger Ngombé

Le RDD appelle ses électeurs d'Owando à l'apaisement et au calme

Le candidat du Rassemblement pour la démocratie et le développement (RDD) à Owando centre, Jean Jacques Serge Yhomby Opango, a demandé à ses potentiels électeurs à éviter tout acte de violence et d'incivisme pendant cette période de campagne électorale.

Dans une déclaration, le vice-président du RDD a demandé aux populations d'Owando d'être calmes et de promouvoir un esprit de paix afin de contrer tout comportement déviant, susceptible de ternir l'image du parti et entraîner des violences dans la localité.

Jean Jacques Serge Yhomby Opango a, dans sa déclaration, insisté sur le respect des principes électoraux, la transparence, l'esprit collectif, l'esprit d'ouverture et le dialogue.

« L'avenir d'Owando se joue entre les habitants qui encouragent la paix sans distinction des origines. Nous ne serons honorés que si nous acceptons d'œuvrer avec les autres



Jean Jacques Serge Yhomby Opango (DR) sans perdre notre esprit d'ouverture. Les enjeux de cette élection dépassent de loin nos intérêts particuliers et nos ambitions personnelles. Laissons le peuple seul faire son choix », a conclu Jean Jacques Serge Yhomby Opango, invitant les populations d'Owando à voter dans le calme pour promouvoir l'honneur du parti.

Rock Ngassakys

PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES

Baisse persistante du taux de croissance au Congo

D'après le Comité monétaire et financier national qui s'est réuni, le 4 juillet à Brazzaville, le taux de croissance du PIB en termes réels du Congo sur l'ensemble 2017 serait de -1,9% au lieu de 1% projeté initialement, contre -2,8% en 2016. La situation pourrait s'améliorer d'ici le premier trimestre 2018.

Le Comité monétaire et financier national réuni sous la présidence du ministre congolais des Finances, du budget et du portefeuille public, Calixte Nganongo, en présence du gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), Abbas Mahamat Tolli, était appelé à examiner la situation économique nationale, l'état de santé du système bancaire local et les perspectives en termes de reprise de la croissance.

Lors des travaux, les membres du comité ont constaté un léger redressement des cours des matières et des produits de base exportés au Congo depuis le premier trimestre 2017. « Les perspectives en termes de croissance du Congo et de la sous-région sont reconfortantes et rassurantes. Nous espérons que cette situation va poursuivre », a confié à la presse ce mardi le gouverneur

de la BEAC.

L'économie congolaise reste néanmoins marquée par la poursuite des contreperformances du secteur primaire et des activités du secteur hors pétrole, dues à la baisse de la production pétrolière.

Les prévisions tablent aujourd'hui vers une légère amélioration, grâce notamment à une baisse sensible de l'inflation au niveau national et à un système bancaire résilient face à la crise financière internationale, avec des banques et les finances disposant de la liquidité appréciable pour financer l'économie locale.

Démenti sur la dévaluation du FCFA en zone Cémac

Le gouverneur de la BEAC qui faisait le point de la réunion du comité monétaire et financier s'est insurgé contre les rumeurs alimentées sur les réseaux sociaux faisant état

d'une possible dévaluation du FCFA en Afrique centrale.

« Ces rumeurs sont assez récurrentes depuis un certain moment. Mais la spécificité de ces dernières tient au fait que, cette fois-ci, elles ciblent les six pays de zone Cémac », regrette le patron de la BEAC. Malgré les effets réels de la crise sur l'économie sous-régionale, « il y a aucune raison de croire qu'il y aura une quelconque dévaluation qui peut être anticipée », a-t-il rassuré.

La situation économique et financière de la sous-région a sensiblement évolué depuis la première dévaluation que les pays ont connue en 1994. Le taux de couverture monétaire est passé de 14% en 1994 à 55% actuellement ; des progrès ont été réalisés en matière des réformes des institutions et des Finances publiques, grâce à des programmes avec le Fonds monétaire international. Les fondamentaux économiques et monétaires sont observés au niveau de la sous-région.

Fiacre Kombo

COMPTABILITÉ

Les sociétés locales s'imprègnent du nouvel acte uniforme de l'OHADA révisé

Adopté le 26 janvier dernier, le nouvel acte uniforme de l'Organisation pour l'harmonisation du droit des affaires en Afrique (OHADA) est au cœur d'une formation qu'organise le cabinet comptable Ernest & Young (EY) du 5 au 6 juillet au profit des comptables et autres cadres des entreprises basées à Brazzaville.

Cette formation succédant à celle tenue récemment à Pointe-Noire permettrait aux participants d'appréhender les réformes contenues dans le nouvel acte uniforme de l'OHADA, relatif au droit comptable et à l'information financière.

Les participants vont au terme de la formation pouvoir établir et présenter des états financiers annuels conformes au système comptable OHADA révisé et préparer le passage à la nouvelle donne à compter du 1er janvier 2018.

L'acte uniforme de l'OHADA portant sur le système comptable et l'information financière révisé a été adopté par la conférence des ministres en charge de l'OHADA au cours d'une session tenue le 26 janvier 2017 à Brazzaville. L'objectif étant d'ar-



Les participants (Adiac)

rimer ce texte aux mutations intervenues dans le monde des affaires au cours des 15 dernières années. « En tant qu'acteur d'information financière au Congo, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'organiser pour les entreprises installées au Congo, ainsi que pour les administrations une formation spéciale sur la transition vers le nouvel acte qui rentrera en vigueur le 1er janvier 2018 », a expliqué l'administrateur général d'EY Congo Ludovic Ngatsé. Selon lui, une entreprise qui appliquera le nouvel acte uniforme de l'OHADA révisé, aura réalisé 70% du pas pour appliquer les

normes internationales. Animateur principal de cette formation, Victor Ketevi, adjoint au directeur technique des bureaux EY en Afrique francophone, a estimé que les entreprises ont intérêt à utiliser le nouvel acte uniforme de l'OHADA.

« Aujourd'hui, certaines entreprises vont prendre le train en marche ou le train va les forcer à le prendre. Parce qu'il y a un seul référentiel qui sert pour tout le monde ; soit on l'applique, soit on ne l'applique pas et on va rater des opportunités », a-t-il dit.

Christian Brice Elion

POLICE NATIONALE

Faire de l'ENSP un établissement à vocation sous-régionale

Le directeur général de l'administration, des finances et de l'équipement (Dgafe), le colonel de police Jules Eboua, a rappelé lors de la fin du cours de franchissement que le commandement de la police nationale entendait faire de l'Ecole nationale supérieure de police (Ensp) un établissement devant, à l'avenir, former des élèves officiers congolais et étrangers

Née des cendres de l'Ecole nationale de police, l'Ensp a ouvert ses portes en 2006. Depuis cette date, trois promotions de commissaires de police et quatre d'officiers de police et deux de franchissement ont été formées. Ainsi, les agents admis aux différents stages devraient s'illustrer par des résultats, a précisé le Dgafe, car, dit-il, il en va de la notoriété de l'école et de sa crédibilité vis-à-vis des partenaires qui accompagnent la police dans la mise en œuvre de ses ambitions. Selon lui, l'atteinte de l'excellence requiert de la part des apprenants une exigence dans le suivi des enseignements.

« Notre école est désormais le lieu idéal de formation de nos personnels officiers. Pour assurer la formation continue au sein de la police nationale, il est orga-

nisé dans cet établissement un important programme de mise à niveau de nos officiers et sous-officiers supérieurs assurant à la

sens, le directeur de l'Ensp, le colonel de police Félix Adjou-Obié, a souhaité la poursuite de la modernisation des structures d'accueil et



Les stagiaires et leurs encadreurs (adiac)

catégorie d'officiers afin de permettre à notre corps de métiers d'assurer avec efficacité la fonction sociale qui lui est dévolue », a précisé le colonel Jules Eboua. Abondant dans le même

des conditions de travail, la promotion de la coopération multiforme. Le but étant de permettre à cette école de bien jouer son rôle consistant à former qualitative-ment les officiers et les hauts

cadres de commandement de la police. Cela permettra également, a-t-il insisté, à cet instrument de s'affirmer comme haut lieu d'échanges dans le domaine de la formation, indispensables à l'apprentissage et à la maîtrise de nouvelles techniques de

dants-chefs est intervenue à un moment qui coïncide avec la campagne électorale et le déroulement des élections législatives et locales du 16 juillet prochain. Une période où la force publique dans toutes ses composantes a d'énormes défis sécuritaires mettant à rude épreuve aussi bien tout son professionnalisme que son apolitisme. « Il s'agit pour elle, non seulement d'assurer la libre circulation des personnes et des biens, mais aussi et surtout la sécurisation du scrutin législatif et local sur toute l'étendue du territoire national. C'est une mission capitale qui exige à la fois beaucoup d'abnégation et un sens élevé de patriotisme. Vous êtes donc appelés à mettre à profit des connaissances acquises durant la formation pour être à la hauteur de nos missions futures », a recommandé le colonel Jules Eboua.

Parfait Wilfried Douniama

AVIS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

Projet d'aménagement de la route Ketta - Djoum et de facilitation du transport sur le corridor Yaoundé - Brazzaville, Phase 2.

Secteur : « Transport Référence de l'accord de financement : Prêt N°200013001448 N° d'identification du Projet : P-Z1-DB0-167
DATE : 05 juillet 2017
AMI N° : 005-2017 (RELANCE)

La République du Congo a obtenu un financement de la Banque Africaine de Développement (BAD) afin de couvrir le coût du Projet d'aménagement de la route Ketta - Djoum et de facilitation du transport sur le corridor Yaoundé - Brazzaville, Phase 2, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes au titre de ce prêt pour financer le contrat de Consultant pour la réalisation des « Etudes sur la stratégie de protection du patrimoine routier ».

Les services prévus au titre de ce contrat consistent à faire l'état des lieux de l'existant et des besoins globaux sur tout le réseau routier prioritaire, faire le point de satisfaction desdits besoins en fonction de l'évolution du réseau (linéaire, moyens matériels et humains, organisation et gestion), dégager les perspectives en identifiant les voies et moyens permettant d'améliorer les taux de couverture (physique et financière) des besoins, en formulant des recommandations et en proposant un plan d'actions. Le délai de réalisation de la mission est estimé à Dix (10) mois et le démarrage est prévu au quatrième trimestre de 2017.

La Délégation Générale aux Grands Travaux ci-après dénommée « l'Organe d'Exécution » (OE), invite les Consultants à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, disponibilité de personnel qualifié, etc.). Les consultants peuvent se mettre en association pour augmenter leurs chances de qualification.

Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux « Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants » de la Banque Africaine de Développement, édition de Mai

2008, révisée en Juillet 2012 qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>.

Les Consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : du lundi à vendredi de 09 h à 14 h.

Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 26 juillet 2017 à 12 heures (heure locale) et porter expressément la mention :

« Projet d'aménagement et de bitumage de la route Ketta - Djoum, Phase 2, Etudes sur la stratégie de protection du patrimoine routier »

À l'attention de : Monsieur le Ministre de l'Aménagement du Territoire et des Grands Travaux,

Délégation Générale aux Grands Travaux

Coordination Technique

Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral,

Croisement Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO - Route de la Base militaire, 5ème étage de l'Immeuble Cheick TAMBADOU (à côté de l'Hôtel King-Maya).

BP : 1127 ; Tél. : (+242) 06 956 86 64 ; 05 386 35 32

Fax : (+242) 22 283 54 60 ;

E-mail : ceprbaddggt@yahoo.com ; batoung123@gmail.com

Fait à Brazzaville, le

Le Coordonnateur Technique,

Oscar OTOKA.-

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

De nombreux apprenants affrontent les examens de sortie

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, a lancé les épreuves écrites le 4 juillet au lycée technique commercial 1er mai de Brazzaville

Après neuf mois de scolarité sans perturbation majeure, les élèves ayant satisfait depuis deux ans aux différents concours d'entrée dans les établissements professionnels passent actuellement leurs examens de sortie. Ils sont nombreux dans plusieurs grandes villes du pays dont Brazzaville, Pointe-Noire, Owando et Kinkala. À Brazzaville, les apprenants sont répartis dans deux centres à savoir le lycée technique commercial 1er mai et l'Institut des jeunes sourds. Les établissements concernés sont l'Ecole normale des instituteurs (Eni) ; l'Ecole paramédicale (EPM) ; l'Ecole nationale moyenne d'administration (Enma) ; l'Ecole nationale des beaux-arts (Enba). S'agissant de l'Eni, neuf matières sont retenues ; l'Enba (Arts plastiques et musique) ; l'Enma (administration générale, administration scolaire et administration du travail ;

journalisme, justice, diplomatie, carrières financières (budget, impôts, Douane, Trésor). Quant à l'EPM, les apprenants sont formés par niveau. En effet, au niveau 1 il y a l'assistantat ; niveau 2 : infirmier d'Etat, sage-femme, technicien qualifié de laboratoire, préparateur en pharmacie, assistants sociaux ; niveau C agent technique de santé, assistants sociaux, technicien auxiliaire de laboratoire. Les diplômes délivrés à la fin étant, entre autres, le Certificat de fin d'études des écoles normales (Cfeen) pour l'Eni, le Diplôme d'Etat des carrières de la santé et le Diplôme des carrières administratives et financières (Dcaf).

Les épreuves écrites et pratiques se déroulent du 4 au 7 juillet tandis que les épreuves orales interviendront à partir du 8 juillet prochain. Espérant que les résultats seront largement positifs,



Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes supervisant l'examen (adiac)

le ministre Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes a attiré l'attention des chefs de centres pour que la rigueur constatée lors de la surveillance des épreuves du baccalauréat, du Brevet d'études professionnelles et du Brevet d'études techniques soit observée dans le cadre des examens professionnels. « Ce sont des gens

qui ont étudié et qui doivent de main occuper des postes aussi bien au niveau de la santé que d'autres administrations. Il faudrait que les diplômés que nous allons servir soient de qualité et véritablement mérités », a insisté le ministre en charge de l'enseignement professionnel.

Se félicitant de la bonne organi-

sation, il a encouragé les différents acteurs ayant œuvré pour cela. Interpellé sur le cas du département du Pool, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes a rassuré que toutes les dispositions ont été prises et les examens se déroulent à Kinkala, chef-lieu sans souci majeur.

Parfait Wilfried Douniama

SYMBOLES DE L'ETAT

Le ministère de la Jeunesse se dote d'un lot de drapeau national

Cette acquisition s'inscrit dans le cadre d'un vaste chantier de la restauration des valeurs et symboles de la République.



Destinée Hermella Doukaga recevant le lot de drapeau (adiac)

Le siège de la direction générale de la jeunesse et de l'éducation civique a été le théâtre d'une cérémonie de réception de cet important lot de drapeau offert par la ministre de tutelle, Destinée Hermella Doukaga, pour appuyer les efforts de son département dans le cadre de l'exécution de sa politique nationale. Il y avait là, les directeurs centraux et l'ensemble du personnel de cette direction.

Sur le sens de cette cérémonie, Destinée Hermella Doukaga a expliqué à la presse : « D'abord, il faut rappeler que nous avons entre autres missions la promotion des valeurs éthiques, du respect des lois et règlements de la politique nationale de l'éducation civique que nous mettons régulièrement à la disposition de nos concitoyens, conformément au décret 374 du 25 décembre 2016 relatif aux attributions du ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique », a-t-elle assuré.

La ministre Destinée Hermella Doukaga a saisi cette occasion pour appeler les congolais au respect de ce symbole qui est aussi l'emblème de la République. « Je voudrais que chacun fasse un effort de manière à ce que les drapeaux en lambeau ; les drapeaux déteints ne puissent plus flotter dans le ciel de notre pays. Bientôt, nous allons tenir une réunion avec le comité de gestion de ce lot pour décider des modalités de distribution de ces emblèmes », ajoutant que ces drapeaux seront déjà disponibles dans toutes les directions départementales pour ceux qui sont à l'intérieur du pays.

Guillaume Ondzé

VIE ASSOCIATIVE

L'Assoc au chevet des personnes vulnérables

Dans le cadre de son assistance aux personnes « marginalisées », l'Association de soutien aux orphelins du Congo (ASSOC) conduite par son président Caryl Sisto Obondoko Ellangui a visité le lundi 03 juillet à Brazzaville la Maison des seniors de Mfilou dans le 7e arrondissement et le Centre des lépreux Raymond Poaty de Kinsoundi dans le 1er arrondissement, deux structures s'occupant l'une des personnes du troisième âge et l'autre des malades atteints de la lèpre.

à la directrice de cette structure, Rose Tchimpoussou, la raison d'être de l'Assoc ainsi que le secours qu'elle a toujours apporté aux personnes vulnérables, entendus les orphelins et les personnes du troisième âge.

Caryl Sisto Obondoko Ellangui a également étalé la nouvelle vision que son association entend mener les jours à venir, celle de « l'aumône sans frontière » qui a d'ailleurs fait

promotrice de la Maison des seniors. Pour sa part, Rose Tchimpoussou s'est réjouie de cette visite en déclarant : « La visite de l'Assoc à la Maison des seniors est un honneur pour nous. Cette maison compte 44 pensionnaires pour 60 places. Elle existe depuis dix mois et a créé beaucoup d'emplois », a conclu Rose Tchimpoussou.

Au Centre des lépreux Raymond Poaty de Kinsoundi dans le premier arrondissement,



La délégation de l'Assoc au centre des lépreux (Adiac)

Ces visites se sont inscrites dans le cadre de la nouvelle vision prônée par l'association. A la Maison des seniors, le président de l'Assoc a expliqué

l'objet d'un livre intitulé « La puissance de l'aumône ». Ce dernier a dédié deux exemplaires dont l'un sera remis à l'épouse du chef de l'Etat

l'Assoc a également échangé avec les responsables de cette structure, remis des vivres et procédé à la visite du centre.

Jean Jacques Koumba

SOLIDARITÉ

Antoinette Sassou N'Guesso rencontre les pensionnaires de l'hospice de Mfilou

Quelques jours après la soirée de Gala de bienfaisance organisée au profit de la Maison des seniors « Kambissi », l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso s'est entretenue mardi avec les pensionnaires internés dans cet hospice pour leur rendre compte des dons collectés.

Au cours de l'entretien, la présidente de la Fondation Congo Assistance a exprimé sa gratitude pour la générosité des donateurs lors de la soirée de gala, sans oublier l'amour qu'elle porte pour les personnes de 3ème âge.

« Cette maison a été construite grâce aux donateurs que je remercie en passant. Je suis venue vous expliquer ce que nous faisons de votre argent. Je tenais à dire à toutes les personnes âgées que je les aime énormément. Je pense que chaque âge de la vie a son lot de bonheur et de misères, et que le remède magique c'est avant tout un amour inconditionnel pour les personnes, quelles qu'elles soient, affaiblies ou fortes, douces ou colériques, loquaces ou silencieuses », a indiqué l'épouse du chef de l'Etat.

« On accompagne l'enfant qui naît d'attentions, on l'enveloppe d'amour. Cela devrait perdurer durant toute la vie, notamment à la fin, qui je pense n'est pas toujours facile à vivre », a-t-elle ajouté.

Après cette communication, les



Visite de la maison des seniors / crédit photo adiac

pensionnaires ont présenté devant l'épouse du chef de l'Etat une pièce de théâtre qui parle du quotidien pénible des personnes âgées laissées pour compte. Pour sa part, la directrice générale de

cet hospice, Rose Tchimpousou a tout simplement remercié l'épouse du chef de l'Etat pour l'attention qu'elle ne cesse d'accorder aux personnes âgées.

A son arrivée, la présidente de

la Fondation Congo Assistance a tout d'abord visité le champ des pensionnaires situé dans l'enceinte même de la Maison des

de leur main à la première dame, ils lui ont offert une cuvette de papayes et un régime de banane qu'elle-même a arraché sous les applaudissements des personnes de troisième âge.

Rappelons que la Fondation Congo Assistance que préside l'épouse du chef de l'Etat a organisé le 24 juin à Kintélé, en partenariat avec le Réseau Diva, un gala de bienfaisance en vue de collecter des fonds destinés à la « Maison des seniors », un hospice où vivent 42 pensionnaires.

Plusieurs donateurs parmi lesquels des entreprises, diplomates, personnalités de haut rang et le président de la République, Denis Sassou N'Guesso ont pris part à cette soirée, qui avait pour objectif de lancer un appel à la solidarité et à la générosité afin de faire face à la détresse des personnes de 3ème âge, mais aussi des enfants et des femmes démunies.

Construite dans le 7e arrondissement de Brazzaville (Mfilou), la Maison des seniors a été inaugurée en décembre 2015. Les travaux de construction et d'équipement ont coûté environ 2,317 milliards FCFA dont 90% financés sur fonds propres de la fondation Congo Assistance.

Yvette Reine Nzaba

TCHAD

Le FMI accorde 312 millions de dollars pour la relance économique

Le Fonds monétaire international (FMI) vient d'accorder une aide financière de 312 millions de dollars au Tchad. Ce pays d'Afrique centrale est confronté à une situation économique difficile dans un contexte de chute drastique des prix du pétrole. Cette aide va permettre au pays d'améliorer ses recettes publiques et d'accélérer la diversification de son économie.

Après le Cameroun et le Gabon, c'est autour du Tchad de bénéficier des accords du Fonds monétaire international (FMI) dans le cadre de la Facilité élargie de crédit. Le pays vient de se voir approuver un accord portant sur l'octroi d'une enveloppe de 312 millions de dollars. Ces accords sont justifiés par la situation économique et sécuritaire actuelle que traverse le Tchad.

Le Tchad connaît une chute de plus de 50% de ses revenus pétroliers et un secteur agropastoral en crise. En cause l'instabilité sécuritaire

et la grande dépendance de l'économie des deux secteurs. « Les performances macroéconomiques et financières du Tchad se sont considérablement détériorées au cours des deux dernières années, à cause du contexte marqué par la

« Les performances macroéconomiques et financières du Tchad se sont considérablement détériorées au cours des deux dernières années, à cause du contexte marqué par la baisse des prix du pétrole, la situation sécuritaire régionale tendue et le lourd fardeau de la dette commerciale extérieure »

baisse des prix du pétrole, la situation sécuritaire régionale tendue et le lourd fardeau de la dette commerciale extérieure », a

expliqué le directeur général adjoint du FMI, David Lipton. Les fonds accordés serviront à l'amélioration de la gestion économique du pays en vue d'augmenter les recettes publiques, et le renforcement du processus mis en place par le gouvernement tchadien pour la diversification de l'économie, une des recommandations fortes du FMI.

Le Tchad est le 3^e pays pétrolier de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cémac), il suit le Cameroun qui a bénéficié de 666 millions de dollars et le Gabon 642 millions de dollars, en l'espace seulement de quelques jours. Comme toujours, ce prêt est suivi des recommandations du FMI comme « une meilleure gestion de la dette, des investissements et la diversification totale de l'économie ».

Noël Ndong

FRANCE

Emmanuel Macron s'engage à introduire une dose de proportionnelle à un Parlement réduit au tiers

Le président français Emmanuel Macron a réuni en congrès le Parlement au château de Versailles, pour répondre à « l'impatience des Français ». Il a promis un « changement profond », et « action et efficacité » dans la solennité.

A l'entame de son discours, on a pu observer une minute de silence en mémoire de l'ancienne ministre féministe, ex-président du Parlement européen Simone Veil, survivante de la Shoah, une grande figure de la liberté décédée le 30 juin.

« Je crois profondément que par ses choix récents, notre peuple nous demande d'emprunter une voie radicalement nouvelle, de renouer avec l'esprit de conquête », a déclaré le président de la République française qui tient à respecter ses engagements de campagne : exposer les grandes orientations de son quinquennat devant les députés et sénateurs.

Dans un discours qui a duré une heure et quarante-cinq minutes, Emmanuel Macron a plaidé pour : la réduction du Parlement, soit d'un tiers le nombre de sénateurs et de députés ; la modification du mode d'élection du Parlement en y introduisant « une dose de proportionnelle » afin que « toutes les sensibilités y soient justement représentées ».

Pour le président français « un Parlement moins nombreux, mais renforcé dans ses moyens, c'est un Parlement où le travail devient plus fluide (...) c'est un Parlement qui travaille mieux ». Il appelle à l'« action » et à l'« efficacité » à tous les niveaux du pouvoir, avec une volonté de parachever la réforme des institutions « d'ici un an », et se dit prêt à soumettre ces nouvelles dispositions à un référendum « si nécessaire ». Emmanuel Macron veut « retisser entre les Français et la République le rapport qui s'est dissout dans l'exercice mécanique du pouvoir ».

Il s'est engagé à lever l'état d'urgence en vigueur depuis novembre 2015 « à l'automne » tout en renforçant des mesures dans la lutte contre le terrorisme. Des députés de la France insoumise et du Parti communiste ont refusé de s'associer à ce rituel désormais annuel, « pour dire non à la monarchie présidentielle ».

N.Nd.

TRIBUNE LIBRE

Autofinancement de l'Union Africaine : rêves ou réalités ?

Créée le 23 mai 1963 à Addis-Abeba par 32 Etats, l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) opposait fédéralisme ou Union des Etats à la coopération ou Différenciation des Etats. Le triomphe de la coopération éloigna les Etats de l'intégration politique et économique.

Depuis le 9 juillet 2002, l'OUA est remplacée par l'Union Africaine (UA) avec une orientation plus intégrative que coopérative, dans laquelle les 54 Etats œuvrent pour la promotion de la démocratie, des droits de l'Homme et du développement par l'augmentation des investissements extérieurs, grâce au programme du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). Ce dernier considère que la paix et la démocratie sont des préalables indispensables au développement.

Mais, le budget de l'UA qui accompagne cette orientation est de 416 millions \$ en 2015, financé à 72 % par les donateurs (Union Européenne, Etats-Unis, Chine et Banque mondiale) contre 28% seulement par les Etats membres, auxquels s'ajoutent 750 millions \$ pour les opérations de maintien de la paix. Les chefs d'Etat ont décidé de porter la part de leurs Etats à 65% dans cinq ans. Au sommet du 3 juillet 2017 à Addis-Abeba, ils viennent de décider d'autofinancer la totalité du budget. À quel prix ?

I- Du budget de l'UA : Il est passé de 446 millions \$ en 2016 à 781 millions \$ en 2017, hors opérations de maintien de la paix. Les Etats membres ne financent que 27% et les donateurs 73%. Le budget se répartit à 36,10% en fonctionnement et à 63,90% en programmes ou d'investissements.

Le budget de fonctionnement est financé à 99,5% par les Etats membres et à 0,5% par les donateurs ; alors que le budget de programmes est financé à 92,5% par les donateurs et à 7,5% par les Etats membres. La Commission, organe exécutif consomme 80,26% du budget total, le NEPAD, orienté vers la sécurité alimentaire, le changement climatique, l'intégration régionale, et la bonne gouvernance (8,13%), le Parlement panafricain, organe consultatif (7,80%), la Cour africaine des droits de l'Homme et des peuples, organe judiciaire (2,47%) et la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples, chargée de promouvoir ces droits et la démocratie (1,34%).

Cette bureaucratie dispose de 500 milliards \$ de recettes fiscales potentielles, alors que 35,19% des Etats membres paient régulièrement leurs cotisations qui ne représentent que 2% du budget total. Les principaux Etats contributeurs apportant chacun 12,9% de leur part du budget total sont : Afrique du Sud, Algérie, Egypte, Libye et Nigéria.

Depuis 2016, l'UA améliore ses ressources par l'instauration d'une taxe de 0,2 % sur les importations vers l'Afrique rapportant 246,4 millions \$ par an. En 2017, s'ajouteraient une taxe de 2 \$ sur les nuits d'hôtels et de 10 \$ sur les billets d'avion pour les vols en partance ou à destination de l'Afrique pour 730 millions \$ par an. Une taxe additionnelle de 0,005 \$ par SMS échangé sur le continent rapporterait 1,6 milliard \$ par an. Ces taxes qui augmentent l'inflation, appauvrissent le consommateur africain, alors qu'il aurait été plus équitable de taxer les matières premières et autres services financiers exportés. Une taxe de 0,2% sur les hydrocarbures rapporterait 602 millions \$, et sur les polices d'assurance engendrerait 220 millions \$ par an. La croissance du commerce interafricain estimée entre 14 et 28% l'an d'ici 2021, générerait 35 milliards \$ par an.

II- A l'intégration : Le Traité d'Abuja (1991) prévoit l'instauration d'un marché commun continental à l'horizon 2025. Mais, faute de monnaie unique, les différentes communautés économiques régionales coopèrent plus qu'elles ne s'intègrent ; alors qu'un panier de monnaies des 10 meilleures économies africaines, assorti de critères de convergence contraignants et applicables dans un délai raisonnable, sera structurant.

Pour la promotion de la paix, l'efficacité du mécanisme de contrôle prévu dans la Charte des droits de l'Homme et des peuples de 1981 est très limitée à cause de la non-ingérence entre les Etats qui rend les médiations des conflits politiques peu probantes sans l'intervention des bailleurs de fonds. Un panier de 10 meilleures démocraties africaines, assorti de critères de convergence contraignants applicables dans un délai raisonnable, rendra responsable la gouvernance des Etats.

Ainsi, l'UA manque les moyens de ses ambitions, malgré ses fortes potentialités. Instrument de coopération que d'intégration, c'est une bureaucratie au service des bailleurs de fonds sombrant dans la servitude. Sa souveraineté dépend de son autonomie financière, et de sa capacité à assumer une gouvernance politique et économique responsable.

Emmanuel OKAMBA

Maître de Conférences HDR en Sciences de Gesti

MIGRATIONS

Plus de 100.000 personnes ont traversé la Méditerranée depuis janvier

Les flux migratoires pèsent désormais d'une manière insoutenable sur l'Italie, principale destination pour les migrants et réfugiés tentant de gagner l'Europe.

C'est désormais un problème considéré comme appelant l'implication de l'ensemble des 28 Etats membres de l'Union Européenne : les flux migratoires vers l'Italie constituent désormais un fardeau « insoutenable » pour ce pays. Pendant des années, l'Italie a fait face à un phénomène qui l'a pris pour cible principale en raison de sa proximité géographique avec la Libye et les côtes africaines. La disparition du leader libyen Kadhafi, en octobre 2011, a plongé ce pays dans le chaos. Il n'est qu'à 300km des côtes sud de l'Italie et s'est transformé en passoire.

La situation est intenable de l'avis de tous les voisins italiens. Même ceux qui faisaient volontairement la sourde oreille à ses appels incessants commencent à admettre qu'il y a urgence. « La situation désastreuse en Méditerranée n'est ni nouvelle ni passagère », a souligné le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. D'où l'urgence pour tous les Européens d'intervenir. « Tout le monde doit prendre sa part de responsabilité dans toute l'Europe », a indiqué mardi son adjoint, Frans Timmermans.

Pour lui, l'appel à l'aide et au partage du fardeau que lance l'Italie depuis des années « est fondé ». Mardi, la Commission européenne a proposé un plan d'action pour répartir la pression migratoire et soulager un tant soit peu l'Italie. Le plan passe par le renforcement des autorités libyennes. Une enveloppe de 46 millions d'euros est envisagée pour augmenter l'aide à l'Italie, 35 millions d'euros pouvant être réunis tout de suite, selon la Commission Européenne.

Le plan européen a été présenté ce mardi à Bruxelles mais sera discuté jeudi à Tallinn, en Estonie, lors d'une réunion informelle des ministres de l'Intérieur de l'Union Européenne. La question migratoire devient plus que jamais une préoccupation partagée, à défaut de voir une politique concertée pour y faire face. Entre l'Italie qui menace désormais de fermer ses ports aux bateaux débarquant des migrants, la tiédeur de ses voisins français et allemands à ouvrir leurs propres ports à cette marée humaine, Rome est agacé par la réaffirmation des populismes. Elle s'est ralliée à l'idée d'un code de conduite pour mieux contrôler les ba-

teaux de nombreuses ONG secourant les migrants en détresse en Méditerranée.

Ce code de conduite est vivement dénoncé par ces organisations qui estiment qu'en mer le seul code qui vaille est celui du droit maritime international. Quant à la prétention d'un meilleur contrôle, elles la balayent du plat de la main car elles travaillent déjà en coordination avec les gardes-côtes italiens. « C'est de la poudre aux yeux, pour ne pas affronter le problème réel », a estimé Loris De Filippi, président de MSF-Italie qui accuse l'UE de ne pas ce qu'il faut. « Si l'on oblige les ONG à se retirer, il y aura plus de morts, plus de drames. Si c'est cela qu'ils veulent, il faut avoir l'honnêteté de le dire ».

L'Organisation internationale des migrations, OIM, a indiqué mardi que depuis janvier ce ne sont pas moins de 100.000 migrants et réfugiés qui ont traversé la Méditerranée vers l'Europe, par l'Italie majoritairement. Et depuis 2014, indiquent pour leur part les gardes-côtes italiens, plus de 590.000 migrants ont été secourus, ensemble avec les bateaux des humanitaires, en Mer Méditerranée. Et malheureusement, durant cette période plus de 14.000 migrants sont morts ou ont été portés disparus dans la traversée. Plus de 2.240 depuis le seul mois de janvier !

Lucien Mpama

Le roi du Maroc entend faire des propositions à l'UA pour « une vision commune »

Au moment où se tient le 29^e sommet de l'Union africaine, le roi du Maroc, Mohamed VI, qui n'a pas fait le déplacement d'Addis-Abeba, souhaite que les Etats membres parviennent un jour à « une vision commune africaine » sur la migration, a-t-on appris de source officielle

Dans un discours lu par son représentant au sommet de l'UA, Moulay Rachid, et relayé sur les médias publics marocains, Mohamed VI a réclamé « une politique volontariste » en faveur de la jeunesse africaine. « Des milliers de jeunes africains tentent clandestinement de gagner la rive nord de la Méditerranée, à la recherche d'une vie meilleure, avec tous les risques que l'on connaît »,

a-t-il déclaré. « Le destin de nos jeunes est-il au fond des eaux de la Méditerranée ? Leur mobilité doit-elle devenir une hémorragie ? Il nous appartient au contraire de la gérer pour en faire un atout », a plaidé le souverain.

Pour ce faire, le roi a appelé les pays du continent à « travailler conjointement à l'élaboration d'un agenda sur la thématique » de la migration. « J'ai l'intention de soumettre à l'UA une contribution axée sur la nécessité de développer une vision africaine commune de migration, ses enjeux et ses défis », a-t-il annoncé. « Il est nécessaire que l'UA entame sa mue », a souligné Mohamed VI, qui a appelé à « une nouvelle

Afrique » qui « s'appuie sur une vision concrète et pragmatique ».

Le souverain chérifien a, en outre, salué le leadership du président Rwandais Paul Kagame, en charge de la réforme des institutions de l'organisation panafricaine, de même que le président guinéen, actuel président de l'UA, qui lui « donne une grande visibilité ».

Pour avoir adopté en 2013 une politique migratoire et mené des campagnes de régulation de clandestins, le Maroc qui a réintégré début 2017 l'UA, se pose depuis, en exemple dans la gestion des migrants dont ceux en provenance de l'Afrique subsaharienne.

Nestor N'Gampoula

Le ton tourne à l'aigre

Le ministère italien des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur autrichien pour des explications sur l'intention de fermeture des frontières.

Les nerfs de tous sont à vif sur la question des migrants ; à Rome on ne cache plus son exaspération. Les mesures qui semblaient hier inenvisageables commencent à y être étudiées avec plus de bienveillance. Par exemple, la recommandation du Commissaire européen aux migrations Dimitris Avramopoulos, à l'Italie mais aussi à la France, d'« augmenter les retours ». En clair d'accélérer le rythme des expulsions des clandestins.

A Rome, où l'exaspération est palpable la Farnesina, le ministère des Affaires étrangères, a convoqué mardi l'ambassadeur d'Autriche pour des explications sur un possible déploiement des militaires au col du Bren-

ner, à la frontière entre les deux pays, pour empêcher le passage de migrants provenant d'Italie. La menace avait été brandie par Hans Peter Doskozil, ministre autrichien de la Défense, pour se prémunir d'une invasion « si l'afflux vers l'Italie ne ralentit pas ».

L'échauffement des esprits sur cette question est désormais une constante. Ce qui rend peut-être peu audible l'invite sage du Roi du Maroc, Mohamed VI, à une « vision africaine » sur la question. Dans un message au sommet de l'Union Africaine, à Addis-Abeba, il a souligné que l'avenir de la jeunesse africaine n'était pas « au fond des eaux de la Méditerranée ». Il y a, a-t-il souligné, « nécessité de développer une vision africaine commune sur la migration, ses enjeux et ses défis ».

L.Mp.



BUROTOP IRIS

Distributeur Exclusif au Congo



Transcend

N°1 Mondial



StoreJet 25H3P/25H3B
1TB/2TB

SSD 370
128GB/256GB/512GB/1TB



OTG Pendrive

JetFlash 340
8GB

4X Faster

Clé usb à partir de **2.900 Fcfa** (8 Go)
Disque durs externes à partir de **49.500 Fcfa** (500 Go)

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 055 777 888 - 066 69 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél.: 044 53 53 53 - 056 056 056



PROMO WEEK-END

150 000 FCFA
2 Nuits en chambre supérieure pour 2 personnes incluant petits-déjeuners
200 000 FCFA
2 Nuits en suite pour 2 personnes incluant petits-déjeuners



ELAIS Pointe-Noire est un hôtel 4* de 191 chambres, situé en plein cœur de la capitale économique de la République du Congo (Congo Brazzaville). À 10 minutes de l'aéroport et à seulement 800 mètres de la mer, il vous offre un cadre confortable dans un jardin arboré de 2,5 hectares et constitue le lieu idéal pour vos voyages d'affaires et vos moments de détente.

Boulevard Général de Gaulle
BP 790 Pointe Noire - République du Congo
Téléphone + 242 22 294 12 51 / + 242 05 511 84 84
info.pn@hotelelais.com
www.hotelelais.com



BRÈVES

CONGO

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a nommé Monsieur André Poh en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Congo en Inde. L'ancien conseiller des Affaires étrangères a été nommé par décret 2017-225 du 3 juillet 2017. Il succède à Félix Ngoma.

DJIBOUTI

Djibouti fait appel à l'Union africaine (UA) pour déployer des observateurs, dans le plus bref délai, le long de sa frontière contestée avec l'Erythrée. L'organisation a appelé les deux pays à la retenue et a assuré qu'elle va déployer une mission dans la zone contestée. Il y a deux semaines, le Qatar a retiré ses troupes de maintien de la paix entre les deux pays. Le Qatar n'a donné aucune raison pour le retrait de ses troupes. Ce retrait intervient après que l'Erythrée et Djibouti avaient pris position en faveur de l'Arabie saoudite dans la crise diplomatique qui l'oppose au Qatar.

OUGANDA

Des incursions ont été signalées sur le territoire ougandais par des travailleurs humanitaires qui opèrent le long de la frontière entre l'Ouganda et le Soudan du sud. Les hommes armés portant des uniformes de soldats du Soudan du sud sont accusés d'enlèvements de populations civiles et de vol de bétail en Ouganda. Selon des rapporteurs de l'ONU, des atrocités commises dans la région pourraient conduire au génocide. Les puissances régionales et mondiales ont été alarmées sur cette situation. L'armée du sudan du sud a tout de même nié son implication dans les forfaits commis en Ouganda voisin. L'armée a déclaré n'avoir reçu aucune plainte de l'Ouganda et que les hommes armés auraient pu porter leurs uniformes.

BENIN

Deux opérateurs de téléphonie mobile ont été condamnés à payer des amendes de plus de 500 millions de Fcfa. La sanction a été prononcée par l'Autorité de régulation des communications électroniques et de la poste (Arcep Benin) qui reproche à ces sociétés un manquement à leurs obligations de qualité. La société Spacotel Benin SA qui exploite le réseau MTN écope d'une amende de 492.317.754 Fcfa. Glo mobile Benin est quant à lui, sommé de payer au Trésor public 31.167.436 fca. Les sanctions de l'Arcep Benin interviennent après un audit qui a porté sur les « taux de coupures », les « taux de communications réussies » et les « taux de blocages en 2G », dans plusieurs localités du pays.

ZIMBABWE

Les zimbabwéens ont fait un don de bétail d'un million de dollars américains à l'UA qui cherche les moyens de devenir financièrement indépendante. Le pays a vendu aux enchères une valeur d'un million de dollars, soit plus de 577 millions Fcfa pour amasser des fonds pour la fondation de l'organisation. Le président zimbabwéen Robert Mugabe a remis le chèque de 1 million à l'UA lors du sommet de ses dirigeants en Ethiopie. S'exprimant au sommet, Mugabe a déclaré qu'il s'agissait d'une « contribution modeste » et d'une « étape symbolique » visant à mettre fin au « syndrome de dépendance des donateurs » en Afrique.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

CPI

Décision jeudi sur le refus de Pretoria d'arrêter le président Omar el-Béchir

Le verdict qui sera rendu par la Cour pénale internationale (CPI) concernant la violation ou non des lois internationales par l'Afrique du Sud pour avoir refusé d'arrêter sur son sol en 2015 le président soudanais Omar el-Béchir, poursuivi de génocide, devrait servir à l'avenir de coopération entre les Etats et la Cour

« La décision est fondamentale pour l'exécution future » des demandes de la CPI, a affirmé Carsten Stahn, professeur de droit international en criminologie à l'université de Leiden. « Il est possible, et c'est ce que beaucoup espèrent, que la décision témoigne d'un certain degré de compréhension et peut-être d'indulgence envers l'Afrique du Sud et suggère que le débat se poursuive en chambre d'appel », a-t-il ajouté.

Pour l'accusation, le gouvernement sud-africain avait violé le droit international en permettant à l'avion de son homologue soudanais de décoller d'une base militaire, alors qu'il avait l'occasion de l'arrêter. En évoquant le « rôle pacificateur » d'Omar el-Béchir sur le continent, le gouvernement sud-africain assure s'être retrouvé partagé entre le respect des règles de la CPI et celui de sa propre législation, argumente-t-on.

« Il n'est et n'était pas du de-

voir de l'Afrique du Sud, aux termes du droit international, d'arrêter le chef d'un Etat non membre de la Cour comme Omar el-Béchir », ont rétorqué les avocats de Pretoria.

« Il n'est et n'était pas du devoir de l'Afrique du Sud, aux termes du droit international, d'arrêter le chef d'un Etat non membre de la Cour comme Omar el-Béchir »

Selon les experts, les juges pourraient renvoyer l'affaire devant une l'Assemblée des Etats parties au Statut de Rome ou devant le Conseil de sécurité pour d'éventuelles actions supplémentaires. D'autres pensent qu'il est pro-

bable que les juges considèrent que l'Afrique du Sud a manqué à ses obligations.

Visé par deux mandats d'arrêt internationaux émis par la CPI en 2009 et 2010, pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre commis au Darfour, Omar el-Béchir continue de voyager sans être inquiété, même si ses déplacements sont réduits. Khartoum vient d'ailleurs d'annoncer qu'il est attendu en août à Moscou par son homologue russe Vladimir Poutine dont le pays a fait savoir en novembre son intention de retirer sa signature du Statut de Rome, traité fondateur de la CPI. A l'instar de certains pays africains, l'Afrique du Sud tient également à quitter la CPI. Et pas plus longtemps que la semaine dernière, le président Jacob Zuma a réitéré ses intentions de Pretoria, assurant être en train de « modifier les problèmes de procédure ». Omar el-Béchir est poursuivi par la CPI depuis que les autorités sud-africaines l'avaient laissé rentrer chez lui après sa participation à un sommet de l'Union africaine à Johannesburg.

Nestor N'Gampoula



ISO 9001
I-C (Certification)
Iso 9001:2008-2420003

Votre Partenaire dans la Maîtrise des Risques
& la Valorisation du Potentiel Humain

CETE APAVE CONGO recrute pour une banque commerciale un Responsable de Département Analyse et Evaluation des Crédits (H/F) basé(e) à Brazzaville.

Mission :
Rattaché/e au Directeur du Risk Management, le/la titulaire du poste animera le Département et sera le garant de l'analyse, de la conformité et de la gestion des dossiers de crédits. Il sera en particulier en charge de :

- ✦ Assister les conseillers clientèle dans l'analyse des dossiers de crédit ;
- ✦ Organiser la tenue des comités de crédits ;
- ✦ Vérifier tous les supports de crédits avant leur intégration ;
- ✦ Contrôler la complétude et la conformité aux normes réglementaires des dossiers de crédits avant leur présentation en comité de crédit ;
- ✦ Assurer la bonne tenue et la mise à jour des dossiers physiques de crédit ainsi que des différents systèmes et procédures d'information du suivi administratif des dossiers de crédit ;
- ✦ Assurer l'organisation du travail et de la fixation des objectifs de son équipe ;

✦ Effectuer le reporting sur l'ensemble des activités du Département.

Profil :

- ✦ Bac + 5 en Finance,
- ✦ Expérience d'au moins 5 ans à un poste de responsabilité similaire,
- ✦ Bonne connaissance des risques liés au Métier,
- ✦ Maîtrise des techniques d'évaluation des dossiers de crédits et d'analyse financière,
- ✦ Respect et application des procédures et normes réglementaires,
- ✦ Capacités d'analyse et de synthèse,
- ✦ Autonomie et rigueur,
- ✦ Aptitudes à prendre les décisions au niveau opérationnel,
- ✦ Capacité à manager une équipe,
- ✦ Maîtrise de l'environnement informatique (Pack Office).

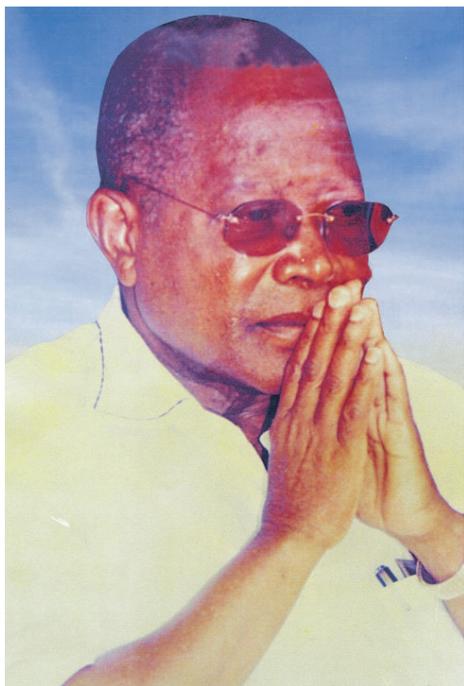
Nos domaines d'intervention

Conseil en Organisation & RH
Accompagnement Normes ISO
Formation Professionnelle
Contrôle de Construction
Essais et Mesures
Inspection Electrique, Levage/Colisage, CND.

Filiale de APAVE INTERNATIONAL

Postulez en ligne CV + Lettre de motivation avant le 05/07/2017 sur www.apaveinternational-consulting.com

NÉCROLOGIE



Le secrétaire général de la Présidence de la République a la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel du cabinet du chef de l'État du décès le 2 juillet 2017 à Brazzaville de Joseph Mbyss Assolant, conseiller spécial de Son Excellence, Monsieur le président de la République.
 La veillée mortuaire se tient à son domicile sis, N°2, rue Thestar (avenue du cimetière UTA-centre ville).
 La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.
 Le secrétaire général de la Présidence de la République présente ses condoléances les plus émues à la famille éplorée.

Brice Bakouma, agent des Dépêches de Brazzaville, la famille et enfants Massamba ont le regret de vous annoncer le décès de leur père Joachim Massamba, Pr à la Faculté des sciences et ancien directeur général de l'enseignement supérieur, survenu le 29 juin 2017 à Brazzaville.
 La veillée se tient à Sonaco (Moukondo) non loin de l'ex boulangerie François Mpélé.
 La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.com

BON PLAN! RECRUTEMENT

Distribuez nos produits & Gagnez de l'argent

FILLES JEUNES ET DYNAMIQUES rejoignez notre équipe marketing

Brazzaville : 05.532.01.09

Pointe-Noire : 06.963.31.34



84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE**

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
 Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
 immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
 République du Congo

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE LA LANGUE CHINOISE

Dix élèves prennent part à la finale des lycéens

Dix élèves ont pris part à la finale de la présélection des lycéens congolais à l'Institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville pour participer à la dixième édition de « Passerelle vers le chinois ». Les deux premiers des dix, iront en Chine pour représenter le Congo.

Organisée par le Hanban, la « Passerelle vers le chinois » (Chinese Bridge) est une compétition internationale de la langue chinoise divisée en trois groupes : étudiants étrangers, lycéens étrangers et étudiants étrangers en Chine.

Pour les lycéens étrangers, cette compétition qui est à sa dixième édition, est devenue un moyen important pour approfondir leur niveau en langue chinoise et mieux connaître la culture chinoise. C'est aussi un bon moyen de communication entre les jeunes chinois et étrangers. Au Congo, la présélection de Chinese Bridge est à sa deuxième édition.

Seuls les lycéens âgés de 15 à 20 ans, de nationalité congolaise (nés et grandis au Congo) ont été autorisés à participer à ce concours. Après la présélection des 118 élèves en provenance des lycées de Brazzaville



Les élèves posant avec les membres du jury (Adiac)

au tour préliminaire, suivi de 20 en demi-finale, 10 ont été

retenus pour la finale qui a eu lieu le week-end dernier en présence du premier conseiller de l'ambassade ainsi que de l'attaché culturel de l'ambas-

agement primaire, secondaire et de l'alphabétisation. Il s'est agi des élèves : Lusser Deiche Styno Madzou, Darius Locko Bantsimba, Herchel Divin Ngan-

phael Ruddy Balembama, El-dace Angoumda Abou, Mayeye Borli, Francilia Ngala Abou, et Bertrand Diafouka.

Ces candidats ont abordé des épreuves liées à la culture chinoise sous l'œil vigilant d'un jury de six membres présidé par Li Na, directrice de l'Institut Confucius. Les deux meilleurs élèves obtiendront une bourse d'études de l'institut Confucius et représenteront le Congo à la finale qui aura lieu au mois d'octobre 2017 en Chine. Les troisième et quatrième bénéficieront d'un stage dans une entreprise chinoise au Congo. Ceux qui occuperont les rangs allant de cinquième au dixième recevront des livres et des DVD sur la langue et la culture chinoises. « Ce que l'on veut, on peut. Ainsi donc, je suis sûre d'occuper la première place et aller en Chine. Dès lors, je voudrais montrer à tous que tout le monde peut apprendre la langue chinoise », a déclaré l'élève Nadie Okemba, à l'issue de la compétition.

Bruno Okokana

sade de Chine au Congo ; du délégué du ministre de l'Ensei-

ga-Nzanda, Nafi Ikobo Okemba, Schoura-Claudy Odzala, Ra-

VERNISSAGE-EXPOSITION

Les toiles de Patsheli Kahambo Kitenge à découvrir

Après un mois de résidence de création aux ateliers Sahm qui s'est terminé le 1^{er} juillet par une exposition solo sur le thème « 243, le code téléphonique de son pays RDC. L'artiste présente à travers la peinture ses peines et celles de sa société.

Ses œuvres dénoncent et fustigent certains agissements qui rongent la société, comme la cupidité, l'égoïsme, l'autoritarisme, l'avidité et la corruption nourris par la dictature. La plupart de ses toiles exposées ont été réalisées pendant sa résidence, d'autres par contre ont été ramenées de la RDC. L'artiste utilise de l'acrylique moussée sur ses toiles et sur papier, une technique qu'il explore avec d'autres substances pour avoir de la mousse.

Chacune de ses toiles a une signification particulière. Pour le tableau wumela 1 et 2, l'artiste fait un parallélisme entre le passé et le gouvernement actuel. La toile yebelé « apprête-toi à partir », la population est lasse de voir les mêmes bêtises se répéter, tandis que les tableaux « éternise-toi », « mal aise » montrent comment la population est marginalisée par la force publique, car l'armée ne joue pas son rôle : « Elle ne nous protège pas, au contraire elle nous dépouille », a signifié l'artiste.

L'artiste a évoqué ce qui se passe carrément à l'Est de la RDC, il y a plus de morts que de naissance. Cela a été illustré par une tombe que le peintre a érigée afin de faire comprendre au public le but de son vernissage. Il est écrit sur cette tombe : « Ici repose 243 » ; « La population en a marre, elle veut voir un changement dans différents domaines, elle a besoin d'une évolution et non d'une destruction, ni de pleurs », a signifié Patsheli Kahambo Kitenge.

Pour lui, la politique actuelle marche sur trois secteurs notamment, l'économie, la religion et l'armée. L'artiste a bénéficié d'une résidence de création d'un mois aux ateliers et d'une bourse de voyage de deux semaines à la Fondation Blachère grâce aux prix de la fondation Blachère obtenu à la 5e rencontre internationale des arts contemporains.

Le prix offert par cette Fondation donne la possibilité à un jeune artiste suivi par les ateliers d'aller en résidence de création dans ses locaux à Apt, dans le sud de la France. Patsheli Kahambo Kitenge s'y rendra en Août prochain. Il vit et travaille en RDC, l'un de fruit du collectif sagesse de l'intelligence, créée en 2004 en République démocratique du Congo. L'exposition s'étend jusqu'au 10 août aux ateliers Sahm situés à la glacière, dans l'arrondissement 2 Baongo. Rappelons que les ateliers Sahm sont un centre pour l'art, la recherche et le partage de savoir. Ils se donnent pour mission de contribuer à améliorer les conditions de travail des artistes et de stimuler leur créativité en leur proposant un lieu et du matériel qui correspondent à leurs besoins. Depuis 2012, chaque septembre, ce centre organise des rencontres internationales sur l'art contemporain pour permettre aux artistes congolais d'entrer en contact avec des jeunes artistes non seulement africains, mais aussi d'autres continents.

Ce centre dont le siège est à la Glacière à Baongo, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, est partenaire de la biennale de Dak'art sur l'art africain. Il est dirigé par Bill Kouélany, directrice artistique, artiste plasticienne de nationalité congolaise de Brazzaville. L'aventure de Patsheli avec les ateliers Sahm a commencé en 2015 lors de l'exposition « d'une rive à l'autre, jeunes plasticiens de Kin et Brazza ».

Rosalie Bindika

FESTIBRAVA

Le comité d'organisation fait le point des préparatifs de l'événement

Du 27 au 30 juillet 2017, l'association Amicale des jeunes citoyens congolais (Amijecc), organisera la deuxième édition du Festival international Brazza ville de l'amitié (FestiBrava). Dans le cadre des préparatifs de ce festival, son comité d'organisation dirigé par Cleaud Rosdieu Ntété a tenu un point de presse au siège des Ateliers Sham à Brazzaville.

FestiBrava est un rendez-vous des arts, sports, loisirs, cirque et autres formes d'animations urbaines en vue de la célébration de la date du 30 juillet, Journée internationale de l'amitié, sur le thème « Jeunesse consolidons nos forces pour l'amitié ».

Ce point de presse a permis au comité d'organisation de faire le point

ser le message de non-violence, du vivre ensemble et de la vulgarisation de la vision de l'Amijecc.

Cette rencontre a été également l'occasion de lancer à nouveau et plus que jamais un grand et vibrant appel aux sponsors et aux personnes de bonne volonté pour un soutien, quel qu'il soit, afin de réussir l'organisation et la réalisation de



L'équipe d'organisation du FestiBrava (Adiac)

sur le FestiBrava 2017, de sa phase de préparation à sa phase de réalisation. Pour ce faire, un message a été adressé aux prétendants participants de l'édition 2017, sur leur responsabilité afin que chacun soit un exemple pour mieux faire pas-

ce grand festival.

L'édition 2017 va se dérouler sur trois sites, à savoir : la maison commune de Mfilou, l'Institut français du Congo (IFC) et le terrain de football du CEG Angola Libre à Makélékélé. Une dizaine d'artistes

a été retenue, parmi lesquels : Héroïne (rappeuse), Latiz By (reggae), Maître Tchoutchoupé (rappeur), Byt (RnB), ... Quant à l'ensemble des groupes et artistes, le comité d'organisation a retenu et invité 42 groupes et artistes en provenance de la France, du Cameroun, de la République démocratique du Congo (RDC), de Pointe-Noire et Brazzaville pour la République du Congo.

S'agissant de la particularité de la deuxième édition, signalons la tenue du village culturel et gastronomique en prélude à l'événement, pour une durée de 3 semaines, à la maison communale de Mfilou. Ce village donnera l'opportunité aux pratiquants d'arts plastiques d'exposer leur savoir-faire ainsi que de vendre leurs œuvres.

Rappelons que le comité d'organisation du FestiBrava a récemment signé un accord avec la star de la musique congolaise et africaine Casimir Zoba dit Zao pour parrainer la deuxième édition. Une manière pour les responsables de ce festival de mettre à l'honneur ce grand artiste dont le style est caractérisé par l'humour et la comédie. Un artiste engagé qui utilise dans ses chansons des thèmes allant dans le sens du vivre ensemble, de la non-violence, et qui venait de cette célébrer ses 35 ans de carrière musicale.

B.Ok.

ENJEUX POLITIQUES

Alphonse Ntumba Lwaba annonce sa candidature à la présidentielle

Une fois élu, cet ancien secrétaire exécutif de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs (Cirgl) promet de n'exercer qu'un seul mandat à la tête du pays.

Le cercle des personnalités ayant clairement exprimé leur intention de concourir à la prochaine présidentielle ne fait que s'élargir. Aux candidatures déjà connues telles que celle de Moïse Katumbi ou encore aux ambitions affichées de Sindika Dokolo, le richissime golden-boy dont les sorties médiatiques laissent entrevoir un côté présidentiable très prononcé, il faudrait désormais ajouter Alphonse Ntumba Lwaba. Professeur de son état, cet ancien secrétaire exécutif de la Cirgl veut saisir sa chance et donner un contenu à son idéal politique.

Devant une assistance médusée et quelque peu surprise, il a annoncé le 1er juillet, dans la foulée d'une conférence de presse, sa candidature à la présidentielle encore hypothétique de décembre 2017. Sans ambages, cet ancien ministre des Droits humains a indiqué vouloir œuvrer pour la transformation qualitative, éthique



Alphonse Ntumba Lwaba

et structurelle de la RDC notamment par les jeunes et les femmes, conformément aux objectifs que s'est assignés son or-

ganisation « *Debout Congolais, bâtissons* ». Il motive sa candidature par la nécessité de doter le pays d'un nouveau leadership

plus responsable et porté vers la satisfaction des besoins de la population. « *Le pays n'est pas géré. Il a un problème*

immense de leadership. Des ministres agissent individuellement et se contredisent. Sur le plan africain, il est en train de s'effacer », avait-il déclaré.

En tant que coordonnateur du mouvement citoyen « *Debout Congolais, bâtissons* », Alphonse Ntumba Lwaba a invité les Congolais à « rassembler toutes leurs forces et ressources pour surmonter tous les obstacles ». Et d'ajouter : « *Je vous invite à agir pour le triomphe de notre vision commune de changement et de la renaissance du Congo pour le bien de tous* ».

Une fois élu, a-t-il déclaré, il a pris l'engagement de ne faire qu'un seul mandat. Une promesse qu'il a juré de respecter. Pour des observateurs avertis, l'annonce de candidature de cet ancien proche du sérail présidentiel ne surprend outre mesure lorsqu'on sait que, depuis quelque temps, l'intéressé avait pris ses distances vis-à-vis du pouvoir en se montrant très critique envers l'actuel leadership. Un mois après le lancement officiel de son mouvement citoyen, le voilà qui passe à la vitesse supérieure en annonçant sa candidature à la présidentielle.

Alain Diasso

COMMUNAUTÉ MUSULMANE AHMADDIYA EN RDC

Une réception à l'occasion de l'Eud-ul-Fitre

Cette festivité était également une occasion pour le représentant légal de cette communauté bien implantée au Congo, l'Amir Jama'at Sahib, Chaudhry Naeem Bajui, de rappeler la responsabilité de chacun pour l'instauration et la consolidation de la paix dans le pays et dans le monde.



L'Amir Jama'at Sahib, Chaudhry Naeem Bajui, entouré de ses invités dont le ministre provincial Dominique Weloli/photo Adiac.

La Communauté musulmane Ahmadiyya en RDC (Comaco) a organisé, le 1er juillet au Centre culturelle Boboto, à Gombe une réception afin de marquer l'Eud-ul-Fitre, la rupture de jeûne de Ramadhan. Devant des ambassadeurs accrédités en RDC, les membres du gouvernement congolais et de l'exécutif provincial de Kinshasa ainsi que d'autres invités venus de plusieurs horizons, le représentant légal de cette communauté en RDC, l'Amir Jama'at Sahib, Chaudhry

Naeem Bajui, a rappelé les fondements de l'Islam, la paix, tout en insistant sur la responsabilité de chacun, pour instaurer cette paix et la consolider à travers le monde, conformément à la devise de cette communauté : « Amour pour tous. Haine contre personne ».

L'Islam signifie la paix

L'Amir Jama'at Sahib s'appuyant sur les chapitres du livre saint de l'Islam, le Saint Coran, a, en effet, souligné des recommandations que le prophète

Mahomet a faites aux musulmans, notamment pour vivre en harmonie avec leur Dieu et leurs semblables. Notant que l'Islam signifiait la paix, le représentant légal de la Comaco a précisé que cette paix, c'est avec Dieu, le Créateur ainsi qu'avec ses créatures. « *L'Islam exige aux musulmans qu'ils ne doivent pas seulement satisfaire à Allah mais également à ses créatures, mais plus particulièrement à l'humanité* », a dit Chaudhry Naeem Bajui, qui a souligné que la devise de cette communauté, Amour pour tous, Haine pour personne, est une bonne voie pour rétablir la paix mondiale.

La Communauté Ahmadiyya reste la seule communauté musulmane qui a, à sa tête, un chef spirituel, en la personne du Cinquième Calife Hazrat Masroor Ahmad. Sa présence à la tête de cette communauté assure, a souligné son représentant en RDC, l'Amir Jama'at Sahib, Chaudhry Naeem Bajui, l'unicité des enseignements à travers le monde, dans plus de 209 pays où les Ahmadi (membres de cette communauté), qui se comptent en plusieurs dizaines de millions, se trouvent. Le chef de la Co-

maco a ainsi rassuré sur le respect, par les Ahmadi, des préceptes du prophète Mahomet contenus dans le Saint Coran. « *Là où elle s'établit, la communauté essaie d'exercer une influence constructive de l'Islam à travers des projets sociaux, notamment la construction d'écoles, l'amélioration de l'hygiène, la publication de littérature islamique et la construction des mosquées, malgré le fait qu'elle soit âprement persécutée dans certains pays* », a souligné le missionnaire Anas Muhammad Musu, dans son discours, notant l'apport de cette communauté là où elle est établie.

La paix, rien que la paix !

La réception a également permis à l'Amir Jama'at Sahib de donner le vrai sens du mot Jihad que d'aucuns utiliseraient pour tuer des innocents. La paix, a-t-il dit, est un objectif grand et primordial. A l'en croire, le prophète de l'Islam n'a jamais enseigné la violence. « *Tous les enseignements du Prophète ont tourné autour de la paix. L'autorisation n'a été donnée qu'à ceux contre qui la guerre est faite* », a-t-il dit, contredisant ainsi ceux qui attribuent leurs actes liés au terrorisme, à cette religion.

« *Ils disent tuer des innocents dont les femmes et les enfants au nom de l'Islam alors que le Prophète avait formellement interdit de tuer la femme* », a souligné Chaudhry Naeem Bajui pour qui ceux qui s'adonnent au terrorisme ne sont toujours pas des Musulmans ou les Musulmans qui se consacrent au terrorisme ont une conception erronée de l'Islam et des recommandations du Saint prophète.

Cette réception couronnée par cette exhortation et le partage du repas qui s'en est suivi est une habitude que la Comaco a adoptée depuis une certaine année pour marquer la rupture de jeûne de Ramadhan. Elle a permis aux invités de donner leur impression sur cette réception et la Communauté Ahmadiyya. Toutes les interventions dont celle du ministre provincial chargé de l'Education, Environnement, Communication et Genre, Dominique Weloli, ont souligné leur constat de la tolérance affichée par cette communauté. Elles ont, en effet, reconnu qu'Ahmadiyya dont la devise était « *Amour pour tous, Haine pour personne* », signifiait la paix, la tranquillité, la tolérance et la fraternité.

Lucien Dianzenza

CÉLÉBRATION

La Fondation Mwimba Texas a fêté la Journée internationale des albinos

L'ONG des albinos a réuni, lors de cette fête qui a coïncidé avec ses dix-neuf ans, plusieurs centaines de membres, y compris des délégations des provinces ainsi que des invités et ses partenaires habituels.

ngala, au Congo-Brazzaville, pour dire que les albinos sont également intelligents, ainsi que son exemple, en tant que champion d'Afrique de

lutte pour la défense des droits des albinos, Alphonse Mwimba Texas se réjouit que d'autres frères et sœurs albinos suivent son exemple et épousent ce combat qu'il a initié jusqu'à adopter ses méthodes. *«Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous avons fait du chemin mais beaucoup reste encore à faire. C'est pourquoi nous allons demander aux albinophiles, à ceux qui ont la possibilité de mettre la main dans la pâte pour nous donner un coup de pouce dans cette mission, de le faire pour nous permettre d'aller encore de l'avant»*, a souligné le président de la FMT.

Pour Alphonse Mwimba Texas, l'ASBL a besoin des financements pour mettre en place des unités de production qui permettront l'auto-financement de l'ONG des albinos qui va être sevrée de son premier source de financement, le combat de catch auxquels il participe. *«J'ai dépassé la cinquantaine. Il m'est donc physiquement difficile de continuer à être très actif sur le ring. Ce qui est un désagrément considérable dans*

mille Gertler, avec Peter The Both et Mamie Kabongolo, KPM-Cargo, l'ONG international Counterpart dont la représentante à cette cérémonie, Ivette Mukenge, a loué les efforts fournis par la FMT dans la sensibilisation et la défense des droits des albinos.

Mwimba Texas a également reconnu l'apport de la Pastorale des services de santé de l'Archidiocèse de Kinshasa, conduite par l'abbé Dr. François Panthaléon Kajingulu, et l'Association des personnes en situation de vulnérabilité dirigée par la Révérende Wivine Mbombo, de Mme Séverine Luntala, coordonnateur national du programme national pour l'équité du genre dans le monde du travail, du département de dermatologie des Cliniques universitaires de Kinshasa (CUK) dirigé par le Dr Véronique Kakese, dont le représentant a rassuré les albinos de la prise en compte de leur situation par cette unité des CUK. Aussi, cette association s'est dite reconnaissante de l'apport du Bureau conjoint de l'ONU aux droits de l'Homme/Kinshasa dirigé par le Coordonnateur Halidou Nga-



Distribution des crèmes solaires/photo Adia

La salle du Jardin botanique de Kinshasa a vibré, le 28 juin, au rythme de l'ONG des albinos, la Fondation Mwimba Texas (FMT), qui y a célébré la troisième édition de la Journée de sensibilisation à l'albinisme, décrétée par les Nations unies et fêtée chaque 13 juin, et son dix-neuvième anniversaire. Cette célébration a été l'occasion pour le président de cette ASBL qui travaille pour la conscientisation des albinos et leur intégration dans la société ainsi que dans la défense de leurs droits, le champion d'Afrique du catch classique sans fétiche, Alphonse Mwimba Makiese Texas, de

lancer le message de sensibilisation aux albinos et à toute la société, afin de lutter contre la stigmatisation et le rejet dont les albinos peuvent être victimes dans la société. Pour le catcheur, l'albinos est un être humain semblable à tous les autres hommes. Il a ainsi balayé d'un revers de la main tous les préjugés sur les albinos. Pour s'en convaincre, le président de la FMT a cité Maman Marie, cette vieille albinos de 99 ans, qui bat le record de la longévité chez les albinos à Kinshasa, pour dire que les albinos peuvent vivre longtemps. Mwimba Texas a donné l'exemple du ministre Thierry Mu-



Mwimba Texas et ses invités à la tribune/photo Adiac

catch, pour dire que les albinos sont également forts physiquement. Jean-Baptiste Itipo de la Céri est intervenu pour sensibiliser les albinos et tous les participants à l'enrôlement dont les opérations ont déjà débuté depuis près d'un mois à Kinshasa. A l'occasion de cette célébration, le président de la FMT a distribué des kits contenant des crèmes solaires, des savons, des vaselines, des lunettes solaires, des parasols, des produits pharmaceutiques, etc., aux albinos. Des colis ont également été préparés et remis aux délégations venues des provinces au bénéfice des albinos de ces dites provinces.

19 ans de dur labeur

Le président de la FMT a également étalé aux invités et membres de cette fondation le parcours de dix-neuf ans de cette ASBL. A l'en croire, le début était difficile parce que certains albinos étaient contre cette idée de les mettre ensemble. Amis aujourd'hui, La Fondation Mwimba Texas, bien que le chemin à parcourir reste encore long, se dit heureuse d'avoir réussi à décomplexer les albinos. En tant que précurseur et pionnier de cette

le financement des activités de la fondation. Je lance donc ici un appel aux albinophiles afin de nous soutenir pour la continuité de cette œuvre», a-t-il dit. Par ailleurs, la présence des délégations de la FMT venues des provinces dont Me Bovic Kasakwe Malala de Kalemie, celle de Kikwit, conduite par Maman Finiempo, du Kongo Central et de Mbuji-Mayi, avec Papa Kazadi sont, à en croire le président de cette ASBL, les preuves de l'avancement du travail sur le terrain.

Une reconnaissance aux partenaires

Etalant ce parcours de dix-neuf ans de la Fondation, le catcheur Mwimba Texas s'est également dit reconnaissant aux personnalités et institutions qui soutiennent cette ASBL pour remplir sa mission. Cette célébration à double impact était l'occasion pour remercier le président de la Fondation Tshomba Hondo 1er et de l'Institut facultaire de droit et des sciences médico-légales, le général Pr Dr Tshomba Hondo, le Pasteur Cosma Wilungula et toute l'Eglise chrétienne évangélique au Congo (ECEC), la Fondation Fa-

pna et représenté à la manifestation par Oumar Samake et Winnie Litofe, aux ONG Elonga Elonga et La Crèche, etc. Tous ces partenaires de l'ONG des albinos, qui sont intervenus à la tribune ont loué les efforts fournis par la FMT pour le bien-être des albinos et l'ont encouragé à continuer dans ce sens, tout en rassurant le catcheur Mwimba Texas de leur soutien pour l'accomplissement de cette « noble mission » qu'il s'est assignée.

Dans les perspectives d'avenir, l'ONG des albinos prévoit notamment d'arriver à Kasongo, dans le Maniema et dans le Kongo Central, à Kisantu et Inkisi, pour sensibiliser les albinos et la population de ces parties du pays. Déjà, a noté le catcheur albinos, des contacts sont pris avec l'Evêque de Kasongo, Mgr Placide Lubamba Njibu et le Premier ministre honoraire Matata Ponyo pour cette cause. Pour le Kongo Central, la FMT voit Mgr Nselele. Cette activité est planifiée par le père provincial Charles-Alain et le pasteur Jean Nzita Kassa dont la sensibilité pour la cause des albinos est appréciée par le président des ONG des albinos.

Lucien Dianzenza

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOCS CARRÉ COLLE
CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux.

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 05 9510773
+242 05 5291317
imp.bc@adac-congo.com

C2 AFRICAINE

Mazembe bat Mounana et garde ses chances de qualification en quarts de finale

Grâce au succès sur Mounana à Libreville, le TP Mazembe, tenant du titre de la Coupe de la Confédération, préserve ses chances de qualification pour les quarts de finale de cette compétition africaine interclubs de football, avant la dernière journée à domicile face à Horoya AC de Guinée Conakry.

Le TP Mazembe a battu, le 2 juillet, à Libreville le CF Mounana du Gabon par un but à zéro. C'était en cinquième journée de la phase des groupes (huitièmes de finale) de la Coupe de la Confédération. Les Corbeaux du Katanga se sont arrachés dans le dernier quart d'heure de la partie au terme d'un match assez morose, moyen. Les joueurs de l'entraîneur Pamphile Mihayo Kazembe ont eu une mainmise sur le jeu, mais sans être suffisamment décisifs. Ce dernier a titularisé Matampi Vumi dans les perches, Djo Issama Mpeko, Joël Kimwaki, Kevin Mondeko et Arsène Zola en défense. Le Zambien Nathan Sinkala, l'Ivoirien Christian Koufi Kouamé et le Zambien Given Singuluma ont été au milieu du terrain, tandis que Déo Kanda, Ben Malango et le Zambien Rainford Kalaba ont constitué le trio d'attaque de Mazembe. L'on note que Kimwaki s'est blessé à la 21e minute, cédant de fait sa place au Zambien Kabaso Chongo. Par ailleurs, Mihayo Kazembe a monté Miché Mika et Salomon Asanté en deuxième période à la place de Singuluma et Kouamé.



Le maestro zambien Rainford Kalaba a même loupé un penalty à la 78e minute après que l'attaquant Ben Malango a été fauché dans la surface de réparation du club gabonais. Mais une minute plus tard, c'est le latéral droit international Djo Issama Mpeko qui a libéré les joueurs de Lubumbashi en inscrivant l'unique but de la

partie, après une action amorcée par Deo Kanda dont le centre renvoyé par le gardien de but gabonais a été catapulté de plein fouet dans les buts par Issama. Ce succès permet aux Corbeaux de Lubumbashi de demeurer dans la course pour la qualification en quarts de finale de cette édition 2017 de la C2 africaine.

Mazembe reprend ainsi la tête du classement avec 9 points glanés et un goal average de +3. La rencontre entre Horoya de Conakry et Supersport d'Afrique du Sud le même dimanche à Conakry s'est achevée sur le nul vierge de zéro but partout. Horoya totalise également 9 points, mais avec un goal average de +2, devant Supersport

(7 points). Le CF Mounana du Gabon n'a engrangé le moindre point en cinq rencontres. Le club tuteuré par le chairman Moïse Katumbi Chapwe joue son dernier match de groupe contre Horoya le 9 juillet 2017 dans son stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi.

Martin Engimo

Réactions de Mihayo et Ibinga après la victoire de Mazembe sur Mounana

Le TP Mazembe a arraché une précieuse victoire d'un but à zéro, le 2 juillet, à Libreville face à la formation locale du CF Mounana, en cinquième journée de la phase des poules de la Coupe de la Confédération. Les deux entraîneurs se sont confiés à la presse après la rencontre.

L'entraîneur principal des Corbeaux de l'ex-Katanga, Pamphile Mihayo Kazembe, livre ses impressions après ce succès qui replace le club en tête du classement avant la dernière journée à domicile face à Horoya de Conakry. Le coach Kévin Ibinga de Mounana s'est exprimé, lui aussi, se disant satisfait de cette première expérience du club gabonais à ce niveau de la C2 africaine interclubs de football. « Je suis satisfait du résultat. Je l'avais dit aux joueurs avant cette confrontation combien importante, il fallait qu'ils se donnent à 100% pour se replacer dans la course à la qualification. Cette victoire va nous permettre de préparer le match contre Horoya dans les meilleures conditions et sans trop de pression », a indiqué Pamphile Mihayo Kazembe sur le site web officiel de Mazembe. Pour lui, Mazembe a puisé dans



Kidiaba, Mihayo de Mazembe et l'entraîneur Ibinga de Mounana

l'expérience pour venir à bout de Mounana qui pouvait tout autant surprendre : « Par rapport aux deux confrontations face à Mounana, chez nous comme à Libreville, l'adversaire n'a pas été facile, surtout au match retour. J'ai vu une équipe bien en place, elle nous a même bien bousculés sur certaines séquences de jeu et elle a cherché à nous mettre un but. Au finish, c'est par expérience que nous sommes arrivés à gagner ces trois précieux points. Collectivement, le TPM a affronté une équipe qui a joué avec un bloc bas pour tenter de nous sur-

prendre par des contre-attaques. Mounana n'était pas loin de créer la surprise ».

Mazembe a joué sans Salif Coulibaly blessé. Et Joël Kimwaki, titularisé pour ce match, n'a joué qu'à dix-huit minutes avant de se blesser, lui aussi et laisser sa place au Zambien Kabaso Chongo. Avec ces absences, l'axe de la défense sera un problème pour Pamphile Mihayo, le 8 juillet, à Lubumbashi, contre Horoya AC. « C'est un casse-tête après cette victoire. Joël Kimwaki s'est blessé au bout de 18 minutes, Salif Coulibaly soigne sa cheville

et j'ai la conviction qu'il sera utilisable face à Horoya. En revanche, Kevin Mondeko a pris un deuxième carton jaune et par conséquent sera suspendu. A ce poste, nous avons Kabaso Chongo et Christian Kouame que nous pouvons aligner comme axial, l'Ivoirien l'a déjà bien fait autrefois. D'ici la fin de la semaine, nous trouverons des solutions », a confié Pamphile Mihayo optimiste. A Libreville, les Corbeaux ont recouru à un défenseur, le latéral international Djo Issama Mpeko pour l'emporter. L'attaque est donc restée muette. Mihayo a rassuré à ce sujet : « Dans la programmation de nos ateliers pendant les entraînements, nous mettons un accent particulier sur les exercices de finition avec nos attaquants. Ce qu'il faut savoir, dans le football de haut niveau, il n'y a pas que les attaquants qui doivent marquer. Prenons le cas du Real Madrid où c'est souvent Sergio Ramos qui va mettre sa tête lors des matchs décisifs. Nous allons continuer à préparer nos attaquants afin qu'ils se remettent en confiance, tout en demandant aux milieux de terrain et défenseurs de donner un coup de main offensif à l'équipe. Ça a été bien fait par Djos Issama, il s'est

retrouvé dans la zone de vérité et a marqué ».

Pour sa part, l'entraîneur Kévin Ibinga s'est dit satisfait du contenu du match : « Mes joueurs ont accompli un grand travail dans le jeu malgré la défaite. Du point de vue collectif, il y a des joueurs qui ont commis des erreurs et d'autres ont mérité leur première titularisation. On était dans la difficulté, c'était mieux d'aligner une autre équipe pour faire progresser le groupe avec des joueurs comme Ghislain Kisombe (ancien du DCMP et du V.Club de Kinshasa). Ses prestations sont au-dessus de la moyenne, je vais le retenir dans l'effectif. Quand je vois le contenu de ce match face au TPM, il y a beaucoup d'espoir pour Mounana la saison prochaine en compétitions interclubs de la CAF. ». Et de conclure : « On a beaucoup travaillé pour gagner au moins un match, ce n'est pas arrivé devant le TPM. Aujourd'hui, on a zéro point, mais on fera tout à Pretoria, je vous l'assure, pour pouvoir faire un résultat positif afin de quitter la compétition avec au moins un point. Sur le contenu des trois derniers matchs, on méritait mieux ».

M.E.

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS

La sensibilisation se poursuit

Le siège de l'arrondissement 4 Loandjili de Pointe-Noire a abrité, le 4 juillet, l'atelier sur le renforcement de la société civile et des acteurs étatiques pour améliorer le respect des droits des filles et des femmes congolaises organisé par les ONG Actions de solidarité internationale (ASI) et Azur Développement en partenariat avec le ministère de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement.

Le projet « Renforcement de la société civile et des acteurs étatiques pour améliorer le respect des droits des filles et des femmes congolaises », qui bénéficie du financement de l'Union européenne, a pour objectif de contribuer à l'amélioration du respect des droits des femmes et filles congolaises conformément aux engagements internationaux et nationaux.

En effet, les chefs de quartiers, de blocs, leurs secrétaires et les responsables administratifs ont été invités à prendre part à cet atelier afin d'améliorer les connaissances et la compréhension des responsables des arrondissements sur les différentes formes de violence, les manifestations et leurs conséquences, les moyens de recours contre la violence, vulgariser les dispositions du cadre juridique de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants auprès des responsables des arrondissements, solliciter la collaboration des responsables d'arrondissement dans l'identification des femmes et enfants



La tribune officielle à Loandjili crédit photo»Adiac»

victimes de violences dans les quartiers et leur orientation vers le guichet unique. «*Nous devons prendre le relais et être actifs pour que ce projet réussisse. La force publique et la justice ne peuvent pas être partout, c'est à nous de leur apporter l'information sur ces violences afin que ces institutions agissent conséquemment* », a dit Jean-Paul Loemba Pangou, directeur de cabinet du maire de l'arrondissement 4 Loandjili.

Sylvie Niombo, directrice exécutive d'Azur développement, a présenté le projet qui s'articule sur trois axes, à savoir la sensibilisation, la protection et le plaidoyer. «*Dans l'axe de protection, ce projet prévoit l'établissement d'un guichet unique*

déjà fonctionnel à Brazzaville et Pointe-Noire pour recevoir les victimes, leur proposer une assistance psychologique et médicale. Les actions de sensibilisation seront menées dans les différents quartiers auprès des populations cibles », a-t-elle indiqué. Et d'ajouter : «*Nous avons besoin de votre implication et votre engagement pour l'identification des cas de violence à l'endroit des femmes et enfants dans les quartiers. Des violences qui peuvent être psychologiques, physiques, sexuelles, économiques. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons travailler à prévenir non seulement ces violences mais également à s'assurer que les femmes et enfants qui subissent ces violences ont accès*

à des services de qualité.

Trois thèmes ont été développés au cours de cet atelier par les conférenciers suivis des échanges et débats. «*Les différentes formes de violence faites aux femmes et aux enfants et les moyens de recours*» par Madeleine Paka Zoulouka, directrice départementale de l'Intégration de la femme au développement de Pointe-Noire, «*Le cadre juridique de lutte contre les violences faites aux femmes*» par Judicaël Mankessa, magistrat, «*Les services du guichet unique par Emelyne Nkosso suivi des conseils utiles pour la mise en œuvre des interventions dans les quartiers*» par Jean-Paul Loemba Pangou. Les différents formes de violences physiques,

qui portent atteinte à l'intégrité physique de la personne, morales et psychologiques (chantage, menace verbale, harcèlement sexuel, injure publique), ont été expliqués par l'oratrice. Elle a éclairé l'assistance sur le cadre juridique de lutte contre les violences en citant, entre autres, la Constitution congolaise de 2015, les lois et règlements en vigueur au Congo telle que la loi n° 4-2010 portant protection de l'enfant en République du Congo dite loi Potignon.

Les dispositions du code pénal qui sanctionnent les actes de violence ont également été citées par la juriste comme les coups et blessures volontaires, le viol, la séquestration, la pédophilie, etc. Quant à Emelyne Nkosso, chef adjointe du projet, elle a exposé sur les services des guichets uniques d'assistance aux victimes qui servent à apporter un appui psychologique et sanitaire aux femmes et filles vulnérables victimes de violence, accompagner juridiquement les femmes et filles vulnérables victimes de violence, etc. Le projet compte former 16 000 personnes sur les manifestations de violence à l'encontre des femmes et des enfants ainsi que sur les moyes d'y répondre. Près de 14 000 femmes et jeunes filles vulnérables de Pointe-Noire et Brazzaville vont bénéficier d'une sensibilisation et d'une protection de qualité contre les violences physiques, psychologiques et sexuelles pendant l'exécution du projet qui va durer trois ans.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE

Teddy Benzo en showcase au Crystal club

Teddy Benzo sera en showcase exclusive, le 7 juillet à partir de 20 heures, au Crystal club, dans le centre ville de Pointe-Noire. L'évènement s'annonce déjà époustouflant car Teddy Benzo va enchanter les oreilles des spectateurs.

Celui que les fans appellent « Mwana mboka », Teddy Benzo va livrer un spectacle de hip-hop en showcase, en fin de semaine, au Crystal club pour le plus grand plaisir des fans ponténégrins. Considéré comme étant l'un des rappeurs les plus en vogue en République du Congo, Teddy Benzo est un artiste complet, il est doté d'une présence scénique sans équivalent qui lui permet d'être à l'aise sur scène.

Pendant ses spectacles, le public chante par cœur ses chansons avec lui. Les couleurs et les émotions musicales se mêlent et s'entrelacent lors de chaque morceau que l'artiste interprète. Mélancolie, ambiance, insouciance et lucidité affûtée sont toujours présentes tout au long de ses concerts. Teddy Benzo va assurer son spectacle en chantant et dansant sur ses plus gros succès, des plus anciens au plus récents en passant par les titres de son dernier album.

Le hip-hop est un moyen de communication que Teddy Benzo a choisi pour faire véhiculer son message. À travers ses chansons interprétées en français, anglais, lingala et Kikongo, il arrive à peindre les réalités de la société congolaise en particulier et en générale celle de l'Afrique. Au Crystal club, le public va avoir la chance de découvrir ses hits et ses inédits. Un showcase exceptionnel à ne pas manquer.

Hugues Prosper Mabonzo

07 07.17 20H

LE CRYSTAL CLUB Présente

Showcase TEDDY BENZO MWANA MBOKA

FREE ACCESS - conso exigée
TOMBOLA nombreux gadgets à gagner

Réservation des tables VIP Obligatoire au **06 646 20 39**.

FONDE EN 1743 MOËT & CHANDON CHAMPAGNE

Logos: BFM, TNT AFRICA, yakala tv, yakala fm, La Crystal Club Par, AbxTheFutur

BOXE

Trois Congolais disputeront des ceintures continentales en version IBO

Après avoir longtemps évolué en amateur, Hurçus Samba, Kibongui Loukoji et Claude Loemba seront sur trois tableaux en vue de négocier la ceinture continentale en version IBO (International boxing organization).

Hurçus Samba affronte au mois d'août à Brazzaville un champion ghanéen tandis que ses coéquipiers Kibongui Loukoji et Claude Loemba combattront respectivement face à un Tanzanien et un Kenyan. Les enfants ont grandi. Ils veulent désormais voler de leurs propres ailes. Depuis près de deux ans, ces boxeurs ont disparu sur l'échiquier national pour réclamer mieux. Ils veulent désormais disputer des ceintures avec les grands champions du continent. « Sur les rings locaux, on ne peut plus me voir. Parce que j'ai abandonné la boxe amateur pour embrasser une

carrière professionnelle », a affirmé Hurçus Samba avant la clôture des 18e championnats d'Afrique de boxe que Brazzaville a abrité du 17 au 25 juin. Il a ajouté qu'il a déjà fait plus de sept combats à l'extérieur qui lui ont donné le goût de poursuivre sur cette lancée. « J'ai livré plus de sept combats. Dernièrement j'ai affronté le Champion transcontinental de la RDC, Matamba Debatich qui est aux Etats-Unis. Il m'avait battu aux points pendant tous les 10 rounds », a-t-il commenté.

Samba s'est rendu à Pointe-Noire en vue de mieux affûter



Hurçus Samba (Adiac)

ses armes pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. « Je rentre dans le bain de la pré-

paration. Je vais à Pointe-Noire pour mieux me préparer. Mon objectif est de gagner

cette ceinture. Je n'ai pas fait plus d'années dans la boxe amateur pour finir ma carrière bredouille. Je dois arracher la ceinture continentale pour que demain, je laisse l'héritage à d'autres générations ». Les autres boxeurs, a-t-il dit, travailleront sur place avec deux entraîneurs nationaux. Présent près du ring lors des championnats africains, Hurçus Samba n'a pas manqué de commenter la prestation des boxeurs congolais dans ce tournoi qualificatif aux championnats du monde. « Le niveau de nos boxeurs est appréciable d'autant plus que pendant les jeux africains, nous avons gagné une médaille d'or et une de bronze. Aux championnats d'Afrique, nous avons eu une médaille d'or et trois médailles de bronze chez les messieurs. Tous ces s boxeurs qui évoluent au pays. La relève est assurée. Ils vont participer à la Coupe du monde et il y a du travail à faire », a-t-il souligné.

James Golden Eloué

MATCHS AMICAUX

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe



Silvère Ganvoula, buteur (DR)

Les Allemands de Meppen, promu en Liga 3, ont entamé leur préparation par un succès face à Bersenbrück, club de 5e division. Francky Sembolo a marqué le 5^e but de son équipe, qui l'a emporté 5-3.

En Belgique, Silvère Ganvoula a marqué son premier but, samedi, sous le maillot d'Anderlecht. Les Mauves l'ont emporté 3-1 face aux amateurs d'Oudenaarde, avec une égalisation signée du Congolais à la 11e.

Marvin Baudry, lui, n'a pas joué lors du succès de Zulte-Waregem face au Sparta Petegam (5-1), pensionnaire de 3^e division belge. Bénéficiant de vacances supplémentaires, comme les autres

Sans Jordan Massengo, absent, l'Union-Saint-Gilloise est battue par la réserve de Wolfsburg (0-2). Il n'avait déjà disputé le premier amical de son équipe face aux Allemands du TVS Halvese.

En France, Fodé Doré a joué ses premières minutes sous le maillot de Clermont. Opposée à La Duchère, la formation auvergnate s'est imposée 1-0 face au pensionnaire de National. Titulaire, Fodé Doré a joué en attaque pendant une mi-temps : deux occasions non concrétisées aux 28^e et 38^e. A Troyes, Randi Goteni était remplaçant lors du match face à une sélection régionale (score final 5-1 pour l'Estac). Le milieu défensif est entré à la 20e minute en défense centrale, en remplacement de Koné, et a joué une demi-heure.

En République tchèque, Franci Litsingi n'a pas joué lors du succès du Zbrojovka Brno sur le Zlaté Moravcé (1-0).

Le DAC Dunajska Streda chute face au Red Bull Salzburg (1-5). Remplaçant lors de la première période, Yves Pambou est entré à la 45e. Le score était alors d'un but partout.

Sans Igor Nganga, blessé, Aarau bat Wolhen 1-0.

Sans Delvin Ndinga, qui négocie un départ à l'amiable (il lui reste deux ans de contrat), le Lokomotiv Moscou s'est incliné face aux Croates de Rijeka (0-1). Emmerson Illoy-Ayyet était titulaire lors de la défaite de l'Olimpik Donetsk face à Mariupol (1-3). Aligné dans l'axe, il a marqué le 2e but adverse, contre son camp à la 54^e.

Camille Delourme

ATELIERS D'INITIATION

Des instruments traditionnels de musique à l'honneur à l'IFC

Des ateliers d'initiation aux instruments traditionnels se tiennent du 3 au 7 juillet à l'Institut français du Congo dans le cadre du festival international des instruments traditionnels de musique.

prenants à jouer au tam-tam (N-goma), à la sanza, au djembé, au balafon, à la calebasse, au gogue, au pintegué, au ndara ou Sahbi et au Mvet. Chaque instrument musical cité produit un rythme différent de celui

de la part des apprenants. L'initiation aux instruments traditionnels n'est pas réservée à de tierces personnes, tout le monde peut être initié quel que soit l'âge ».

Il a, cependant, déploré le fait que certains instruments traditionnels soient en voie de disparition au détriment des instruments modernes. Pour lui, certains artistes préfèrent jouer avec des instruments modernes ou électriques, tandis que d'autres n'ont pas de prédilection pour un seul. Les deux genres d'instruments musicaux : moderne et traditionnels. « Plus on les joue, plus on les valorise », a fait remarquer l'enseignant.

Olivier Nkodia invite par ailleurs les jeunes à venir apprendre car, dit-il, la plupart des jeunes sont dans la perte, ils ne connaissent pas l'importance de ces instruments « Certains d'entre eux veulent bien apprendre, mais ne savent pas à qui ils doivent s'adresser. Quant à moi, j'ai appris à jouer à la sanza, au balafon et au Tam tam auprès des vieux ». Ces instruments sont exposés dans le hall de l'Institut français du Congo.

Rosalie Bindika



Olivier Nkodia initie les jeunes aux instruments traditionnels (Adiac)

Ces ateliers sont animés par Olivier Nkodia, Blaise Mbemba, Vincent Loko, de nationalité congolaise, Huguette Tounga de la RDC et François Alima du Cameroun. Ils initient des ap-

des autres. Ouvrant l'atelier, Olivier Nkodia, enseignant de la percussion, a signifié que « l'apprentissage à ces instruments nécessite une volonté